

# France québec



18 F

N° 77 ÉTÉ 1990

AVIGNON

LA ROCHELLE

ST-MALO



MONTSECRET

PARIS

ST-NAZAIRE

*L'été québécois*

## NORD-OUEST

### Anjou-Québec

Daniel Gaudin  
 F.O.L.  
 14 bis av. Marie Talet  
 49000 Angers  
 Tél. 41.43.77.21

### Calvados-Québec

C.I.S.  
 1, Place de l'Europe  
 14200 Hérouville St-Clair

### Cornouaille-Québec

Patrick Pochet  
 Restaurant la Jonquière  
 Halles Saint François  
 29000 Quimper

### Grand-Quevilly-Québec

Mairie  
 76120 Le Grand Quevilly  
 Tél. 35.68.93.00

### La Roche-Vendée-Québec

André Lemesle  
 A.T.A.C.  
 4, Place Albert 1<sup>er</sup>  
 85000 La Roche s/Yon  
 Tél. 51.62.34.32

### Laval-Québec

René Ravary  
 Hôtel de ville  
 53000 Laval  
 Tél. 43.49.43.00

## SUD-OUEST

### Albigeois-Québec

André Lagrange  
 Mairie de Marsac  
 81150 Marsac  
 Tél. 63.94.05.09

### Béarn-Québec

Francis Rey  
 MJC de Laoü  
 81, av. du Loup  
 64000 Pau

### Bordeaux-Québec

Robert Noël  
 Villepreux-Cantalaude  
 33160 St-Aubin-de-Médoc  
 Tél. 56.05.11.75

### Midi Toulousain-Québec

Maurice Foissac  
 58 Chemin des Bourdettes  
 31140 Aucamville  
 Tél. 61.70.68.56

### Pays de Brive-Québec

Alain Le Floch  
 Impasse Emile Magne  
 19100 Brive  
 Tél. 55.87.50.14

### Maine-Québec

Robert Rouleau  
 27, rue Belle Borde  
 72200 La Flèche  
 Tél. 43.94.05.89

### Orne-Québec

Marceline Chédebois  
 16, rue de Versailles  
 61600 La Ferté Macé  
 Tél. 33.37.08.06

### Pays-Nantais-Québec

Jean-Paul Gourmelon  
 37 bis rue des Grands Noël  
 44230 St-Sébastien-sur-Loire  
 Tél. 40.34.18.75

### Rennes-Québec

Voir Saint-Malo-Québec

### Rouen-Québec

Annie Maréchal  
 32, quai de Paris  
 76000 Rouen

### Saint-Malo-Québec

Simone Lemarchand  
 Maison du Québec  
 Place du Québec  
 35400 Saint-Malo  
 Tél. 99.56.34.32

## DOM-TOM

### Pays Foyen-Québec

Jean Lavalette  
 79, av. Maréchal Leclerc  
 33220 Ste Foy-la-Grande  
 Tél. 57.46.15.82

### Périgord-Québec

Jean-Louis Hervé  
 6, av. Painlevé  
 24100 Bergerac  
 Tél. 53.57.29.08

### Guadeloupe-Québec

Christian Joseph  
 Tél. 590 26.77.34

### Martinique-Québec

Marie-Laure Rémy  
 Résidence Grand Village  
 Villa Les Cayes  
 25 Terre Ville  
 97233 Schoeicher  
 Tél. 58.09.43

### Nouvelle-Calédonie-Québec

Daniel Miroux  
 Sté d'études historiques  
 BP 63  
 Nouméa

## NORD

### Artois-Ternois-Québec

Henri Montcombe  
 62690 Collège  
 d'Aubigny-en-Artois  
 Tél. 21.59.09.58

### Cambrésis-Hainaut-Québec

Daniel Guéant  
 Médiathèque  
 37, rue St-Georges  
 59400 Cambrai  
 Tél. 27.78.32.30

### Flandre-Québec

Marcel Lefèvre  
 6 rue de la ferme Appt 7  
 59640 Dunkerque  
 Tél. 28.24.09.04

### Métropole Nord-Québec

Hôtel de ville  
 59960 Neuville-en-Ferrain  
 Tél. 20.37.67.22

### Oise-Québec

Claude Vessement  
 8, rue Grand Pré  
 60700 Fleurines  
 Tél. 44.54.11.29

## ILE-DE-FRANCE

### Essonne-Québec

Robert Gatellier  
 30, rue Pascal  
 91700 Ste-Geneviève-des-Bois  
 Tél. 60.15.47.78

### Paris-Québec

100, rue de la Rocquette  
 75011 Paris  
 Tél. 43.73.75.81

### Seine-et-Marne-Québec

Frédéric Héricourt  
 40, rue des Fontaines  
 77400 Thorigny-sur-Marne  
 Tél. 60.07.31.80

### Seine-St-Denis-Québec

Jean-Michel Rodary  
 1, rue Pierre Curie  
 93350 Le Bourget  
 Tél. 48.37.45.00

### Val-de-Marne-Québec

Christiane Bouvard  
 4, quai du Port  
 94130 Nogent-sur-Marne  
 Tél. 43.24.34.66

### Val-d'Oise-Québec

Pierrette Laridan  
 33, rue Danièle Casanova  
 95260 Beaumont-sur-Oise  
 Tél. 34.70.13.70

### Versailles-Yvelines-Québec

Jean de Bord  
 18, Parc de Diane  
 78350 Jouy-en-Josas  
 Tél. 39.56.39.36

## NORD-EST

### Belfort-Québec

M. Schoen  
 60, rue de la Valdoie  
 90000 Belfort  
 Tél. 84.26.05.19

### Bourgogne-Québec

Jacqueline Lambert  
 B.P. 30  
 21140 Semur-en-Auxois  
 Tél. 80.97.01.47

## CENTRE

### Auvergne-Québec

Pierre Maître  
 31, rue de la Garde  
 63140 Chatel-Guyon  
 Tél. 73.86.03.71

### Bas-Poitou-Québec

Christine Bedon  
 OMAAET  
 Hôtel de la Vie Associative  
 12, rue J. Cugnot  
 79000 Niort

### Brouage-Québec

Michèle Olivet  
 RD n° 3 Hiers Brouage  
 17320 Marennes  
 Tél. 46.85.10.04

## SUD-EST

### Alpes-Léman-Québec

Jean-Michel Hercourt  
 5, rue Jules Verne  
 74100 Annemasse  
 Tél. 50.92.66.76

### Alpes-Québec

(Dauphiné)  
 M. Dubois-Dauphin  
 Maison du tourisme  
 B.P. 227  
 38019 Grenoble Cedex  
 Tél. 76.42.72.76

### Ardèche-Québec

Jean-Charles Argaud  
 15, rue de Tournon  
 07100 Annonay  
 Tél. 75.67.67.33

### Côte d'Azur-Québec

Janine Clément  
 Le Constellation  
 Chemin de la Tousque  
 06110 Le Cannet  
 Tél. 93.99.74.74

### Champagne-Québec

Noëlle Berton  
 C.I.S. Parc Léo Lagrange  
 51100 Reims  
 Tél. 26.40.52.60

### Doubs-Haute-Saône-Québec

Raymonde Michaud  
 Hôtel de ville  
 52 Grande Rue  
 25000 Besançon

### Châtelleraut-Québec

Mme Coussot  
 Souvenir Acadien  
 Hôtel Sully  
 86100 Châtelleraut  
 Tél. 49.21.01.27

### Eure et Loir-Québec

Anne-Marie Fichtel  
 47, rue de Varize  
 28000 Chartres  
 Tél. 37.34.56.69

### Gatinais-Québec

Office du tourisme  
 Place du Patis  
 45200 Montargis  
 Tél. 38.93.27.06

### Corse-Québec

Jacques Donat-Casanova  
 Résidence du Golf  
 23 allée des Mimosas  
 20166 Porticcio  
 Tél. 95.25.12.58

### Drôme-Québec

André Vidal  
 1, Chemin des Grèzes  
 26200 Montélimar  
 Tél. 75.51.02.83

### Enclave des Papes

Haut Comtat-Québec  
 Serge Rémy  
 Mairie de Valréas  
 84600 Valréas  
 Tél. 90.35.03.93

### Forez-Québec

Centre des Tilleuls  
 8, rue du Pavillon Chinois  
 42000 Saint-Etienne  
 Tél. 77.74.45.25

### Langres-Montréal-Québec

Office du tourisme  
 Place Bel Air  
 52200 Langres  
 Tél. 25.87.67.67

### Lorraine-Québec

Pascal Cavalli  
 14, rue du Cheval Blanc  
 54000 Nancy  
 Tél. 83.29.57.38

### Indre-Québec

Jacques Fourré  
 155, Ter, rue Montaigne  
 36000 Chateauroux

### Orléanais-Québec

En sommeil  
 voir Gatinais-Québec

### Touraine-Québec

Claude Fillet  
 B.P. 5968  
 37059 Tours Cedex

### Hérault-LR-Québec

BP 5564  
 34072 Montpellier Cédex  
 Tél. 67.03.05.79

### Lozère-Québec

Jean-Claude Chazal  
 Mairie  
 48300 Langogne

### Lyon-Québec

160, rue Pierre Corneille  
 69003 Lyon  
 Tél. 78.60.88.21

### Provence-Québec

André Gautier  
 La Monadière  
 Le Garaguay  
 13770 Venelles  
 Tél. 42.61.74.15

### Var-Québec

M. Grateau  
 7, place de l'Hôtel de Ville  
 83990 Saint-Tropez  
 Tél. 94.97.05.37

## ASSOCIATION

### comité de parrainage :

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,  
Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER,  
Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE,  
Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,  
Jacques HABERT

### bureau national :

Louis THEBAULT président,  
Pascal CAVALLI, Monique MONCHANIN,  
Jean DE BORD, Georges POIRIER  
Vice-présidents,  
Maurice FOISSAC et  
Christine CLAUZURE-LAVIGNE secrétaires,  
Jean-Claude RAFFY et Noël VERDIER trésoriers

### Conseil d'administration :

Marcel BEAUX (Paris)  
René BLONDEL (Pays de Brive),  
Andrée BOULANT (Cambrésis),  
Corine BRIACHETTI (Côte d'Azur),  
Thérèse CAILLY (Grand Quévilly),  
Pascal CAVALLI (Lorraine),  
Christine CLAUZURE-LAVIGNE (Bordeaux),  
Michèle COLY (Alpes-Léman),  
Christophe COUZON (Maine),  
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),  
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),  
Marie-Claude GUERIN (Bourgogne),  
Danièle HAUTEREAU (Gâtinais),  
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),  
Jean-Louis HERVE (Périgord),  
André LAGRANGE (Albigeois),  
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),  
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),  
Alain LE FLOCH (Pays de Brive),  
Annette MAHE (Saint-Malo),  
Pierre MAITRE (Auvergne),  
Monique MONCHANIN (Lyon),  
François MOUCHET (Lorraine),  
Janine NORTIER (Orne),  
Michèle OLIVET (Brouage),  
Georges POIRIER (Laval),  
Jean-Claude RAFFY (Ardèche),  
Gisèle RENOARD (Paris),  
Louis THEBAULT (Saint-Malo),  
Jean TOURNON (Alpes),  
Jacques VERDIER (Paris),  
Noël VERDIER (National),  
**Directrice générale :**  
Claire de LOYNES WARIN

## REVUE

### Directeur de la publication :

Louis THEBAULT

### Rédacteur en chef :

Georges POIRIER

### Rédacteur en chef adjointe :

Claire FREMONT

### Comité de rédaction :

Jacques BRUNET, Christophe COUZON,  
Jean-Michel HERCOURT, François MOUCHET,  
Janine NORTIER, Robert SCOFFONI,  
Auguste VIATTE

### Publicité :

Passerelle (tél. 1.45.72.20.90)

### Fabrication :

Société d'Impression du Boulonnais  
62200 Boulogne-sur-Mer

### Commission paritaire :

n° 51571

### Abonnements :

France 60 F, Etranger 70 F

Adhérents des régionales : 35 F

Abonnement de soutien : 120 F

CCP 30 726 17 S



par  
Louis THEBAULT

# 25 ans !

Nous fêtons cette année les 25 ans de la coopération officielle franco-québécoise. Que de chemin parcouru depuis l'origine. Le Québec s'est fait connaître au monde ; il y possède de nombreuses Délégations. En France, la Délégation générale a le statut diplomatique. Les industriels québécois investissent les milieux économiques européens. La musique et les chanteurs québécois occupent le haut de la scène. Les démocraties occidentales envient le mode de fonctionnement politique de la Belle Province.

En 25 ans, les liens avec la France se sont resserrés. Après 200 ans d'oubli, notre pays a redécouvert cette province francophone d'Amérique, ce coin de terre française avec ses arpents de neige. Les rencontres officielles sont devenues fréquentes, une Commission permanente a été créée, à tel point que nos Premiers ministres respectifs se retrouvent tous les ans aussi naturellement qu'ils le font avec les autres grandes puissances.

Les peuples se sont reconnus. L'Office franco-québécois pour la jeunesse a permis à près de 60.000 jeunes de se rencontrer. L'association France-Québec rapproche tous les ans un peu plus les Québécois et les Français. Près de 8.000 bénévoles des deux rives de l'Atlantique s'efforcent de faire découvrir le pays d'en face à leurs concitoyens.

Et maintenant, à l'aube de 1993 et au moment où le Québec se trouve de nouveau à la croisée des chemins, face à son destin, à son devenir, cette coopération voulue depuis 25 ans doit s'accroître.

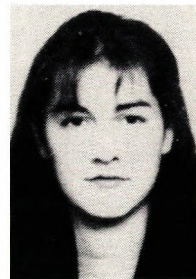
Nos associations doivent rester mobilisées et continuer à être le relais des pouvoirs publics dans le développement des relations futures entre nos deux pays. ■

## Adieu Marie-France

Marie-France Desmeules, dynamique et enjouée, venait participer aux échanges intermunicipalités. Originaire de Laval (Québec), elle se dirigeait vers Laval (France) où elle avait déjà parfaitement assuré, en 1988, l'animation des adolescents d'une Zup.

Arrivée à Bruxelles le 27 mai avec d'autres jeunes québécois, désireux d'effectuer un peu de tourisme avant leur emploi d'été, Marie-France avait été accueillie le 29 à France-Québec. Le lendemain, elle prenait le train pour Chartres. Là, sac-à-dos, elle partit faire du stop.

A Courville-sur-Eure, dans l'après-midi, Marie-France Desmeules a trouvé la mort, atroce, à 21 ans. Violée et assassinée dans un chemin de terre, entre nationale et voie



ferrée. Le meurtrier présumé, un mineur, a été arrêté.

France-Québec et Québec-France en deuil, ainsi que les deux villes de Laval, ont présenté leurs sincères et très émues condoléances aux parents et aux proches de Marie-France et se sont inclinés devant sa mémoire à l'Assemblée d'Albi.

## 50 ans de droit de vote

*Il n'y a pas si longtemps, au cœur même de nos pays, symboles actuels de la démocratie, la moitié de la population ne pouvait voter. Ce n'est qu'en avril 1940 que les Québécoises obtiendront le droit de vote. Pourtant, elles votaient déjà depuis 1918... au fédéral. Et elles avaient déjà voté bien avant... au début de la colonie !*

L'édification de la Nouvelle-France avait demandé aux premiers arrivants blancs une énergie à toute épreuve. Il fallait une grande force physique et morale pour affronter les rigueurs du climat et mettre en place toutes les structures, de l'habitation au système politique, utiles à cette nouvelle vie. Dans ce contexte, l'idéologie cédait le pas à un pragmatisme nécessaire à la survie. Hommes et femmes jouaient donc un rôle important pour que se maintienne et se développe la colonie. Cela explique, en partie, que les tâches, dévolues à l'un ou l'autre des sexes, étaient souvent interchangeables. Par exemple, si le mari ne pouvait se rendre plaider au Conseil souverain, sa femme le remplaçait et plaidait alors pour lui, ou en son propre nom à elle.

L'habitude étant prise, lorsqu'en 1791 l'Acte constitutionnel déclare que toutes les "personnes" propriétaires pourront voter, les femmes de la Nouvelle-France n'y verront qu'une confirmation d'un droit qu'elles exerçaient déjà. Pourtant, partout ailleurs dans l'Empire britannique, une autre interprétation de ce texte sera faite et aucune femme n'osera se prévaloir du droit de vote.

### "Les femmes, des incapables"

Ce n'est qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle que les femmes du Québec perdent, petit à petit, l'autorisation de voter. Par exemple, le code civil du Québec, érigé en 1866 et inspiré du code Napoléon, déclare que "les femmes sont des incapables au même titre que les enfants, les interdits et les fous". C'est alors le début de la déchéance légale des femmes, et de façon concomitante, de la lutte des suffragettes.

Il se crée à cette période, au Canada, diverses organisations de femmes pour défendre leurs droits. Dès 1893, le National Council of Women (NCWC), surtout composé d'anglophones mais ralliant tout de même des francophones, revendique le suffrage universel pour les femmes. Celles-ci réclament le droit de voter au nom d'une certaine vision sociale qui s'appuie sur le principe que les femmes, prioritairement concernées par les intérêts familiaux, pourront soutenir des réformes concernant les enfants, la vie familiale et les soins aux néces-



sitaires à travers leurs appuis aux partis politiques. Les pressions de ces suffragettes portent fruit et, progressivement, le Canada anglais accorde le droit de vote aux femmes de leur province respective.

Pour ce qui est de voter au niveau fédéral, le Parlement accordera graduellement aux femmes des droits politiques. En 1917, alors que le Canada participe militairement à la première guerre mondiale, on accorde le droit de vote aux femmes qui sont dans l'armée ou à celles dont un proche parent (père, frère, mari) participe à la guerre. L'année suivante, ce droit est accordé à toutes les femmes en âge (21 ans) de se rendre aux urnes. La conjoncture de la première guerre, où les femmes fournissent un effort considérable et s'impliquent dans les affaires du pays, ainsi que les pressions des mouvements de suffragettes, ont alors raison des résistances misogynes de l'époque... sauf au Québec !

### Le refus de l'épiscopat

En effet, même si, à partir de 1925, les femmes votaient partout dans toutes les provinces anglophones, les Québécoises, elles, ne peuvent exercer ce droit dans leur province. Commence alors la longue et pénible bataille des suffragettes du Québec.

En 1922, est fondé le Comité provincial du suffrage féminin où travaillent ensemble francophones et anglophones. Marie Gérin-Lajoie est la première présidente de l'Association et

restera une figure de proue du mouvement des suffragettes. Catholiques et d'origine bourgeoise, ces femmes s'appuient sur la religion pour demander le droit de vote. Ainsi, Marie Gérin-Lajoie écrit en 1922 une lettre au pape Pie XI où elle évoque le déséquilibre entre catholiques et protestantes, que cause l'octroi de vote au fédéral et au provincial dans les autres provinces canadiennes pour plaider sa cause. "L'abstention des femmes catholiques de la vie publique, à l'heure où des protestantes siègent au Parlement et influencent la législation, ne serait-elle pas une omission coupable ?" (\*) lui demande-t-elle ? La réponse du Pape est sans équivoque : c'est à l'épiscopat de chaque pays de se prononcer.

Or, celui du Québec est catégorique : pas de vote pour les femmes. "C'est une erreur d'arracher la femme à son foyer pour la jeter dans l'arène politique. La politique n'y gagnera rien, et les femmes y perdront, avec le temps nécessaire pour soigner leur ménage et bien élever leurs enfants, le prestige délicat dont elles jouissent et qui les entourent d'une si haute estime. Le suffrage féminin nous paraît l'un des plus sûrs moyens de découronner la femme, de désorganiser la famille et de compromettre l'avenir de la jeunesse chrétienne" (\*), déclare Mgr Labrecque.

### Historique du vote des Québécoises

<b>1918</b>	Droit de vote accordé pour hommes et femmes au fédéral.
<b>1920</b>	Plus de restriction de fortune ou d'éducation : c'est le suffrage universel. Tous les hommes du Québec votent, aucune femme ne peut voter au provincial.
<b>1940</b>	Après s'être battues pendant plus de 20 ans, les femmes du Québec peuvent voter au provincial et peuvent être éligibles comme "députées".
<b>Au municipal</b>	Droit de vote donné par étape.
<b>Avant 1941</b>	Seules les femmes non mariées propriétaires ou locataires d'un immeuble peuvent voter.
<b>1941 à 1968</b>	Pouvaient voter et être éligibles, hommes et femmes propriétaires ou locataires d'un immeuble - donc peu de femmes pouvaient être éligibles.
<b>1969 à 1974</b>	Les dernières restrictions sont levées.

# pour les Québécoises !



Lise Bacon,  
vice  
premier ministre

## Le pèlerinage des suffragettes

Ce genre de propos, les femmes québécoises les entendront pendant des années. Les suffragettes doivent donc composer avec l'hostilité du clergé québécois. Il est plausible de penser que le discours, où elles évoquent la nécessité pour la femme d'avoir un droit de regard sur la politique de façon à pouvoir compléter sa mission de mère, est une stratégie pour s'amadouer les récalcitrants.

Cette tactique ne semble pas réussir car l'épiscopat québécois ne bronche pas. Se développe alors un nouveau courant de suffragettes qui dénoncent l'inégalité des sexes et qui refusent les thèses de l'Église sur la division sexiste des rôles sociaux. C'est ainsi qu'est créée, en 1927, l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec, avec à sa tête Idola Saint-Jean. Son objectif : rallier à cette cause les femmes des classes populaires où elle a ses racines en tant que militante syndicale. L'année suivante, le groupe de Gérin-Lajoie s'allie au groupe de Saint-Jean et ensemble, femmes du peuple et

de la bourgeoisie, se rendent à l'Assemblée nationale pour demander le droit de voter.

Ce pèlerinage des suffragettes se referra chaque année. Et si plusieurs projets de loi favorables au vote des femmes sont déposés par des députés, ils seront tous, les uns après les autres, battus. L'élite politique québécoise est alors très proche du pouvoir religieux et celui-ci reste ferme dans ses positions. Pendant plus de dix ans, les femmes se déplaceront donc une fois par an pour demander le droit de vote. Et pendant toute cette décennie on leur opposera un non catégorique. Ce n'est que lors de la convention du Parti Libéral du Québec de 1938 que les femmes obtiennent d'inscrire au programme de ce parti un article concernant le suffrage féminin.

Le Parti Libéral gagne les élections de 1939 et, en 1940, Adélard Godbout, Premier ministre, annonce dans le discours d'ouverture de la session parlementaire, qu'il réalisera cet engagement. Cela se concrétise par l'adoption du "Bill 18", le 18 avril 1940. La lutte des suffragettes est enfin terminée !

Commence alors une nouvelle lutte, moins directe, plus individuelle, et qui se poursuit

encore de nos jours. Il s'agit de la lutte des femmes pour l'ascension au pouvoir politique. La première "députée" à l'Assemblée nationale sera Claire Kirkland-Casgrain, une libérale élue lors d'une élection partielle pour combler le siège laissé vacant par le décès de son père, en 1961. Jusqu'en 1976, il n'y aura jamais plus d'une femme à cette même assemblée.

## Six ministres

La victoire du Parti Québécois sera un peu aussi celle des femmes puisqu'à ce moment cinq femmes seront élues. Depuis, le nombre de femmes "députées" de tous bords s'accroît sensiblement : 9 en 1981, 18 en 1985 et 23 en 1989 (18,4%). La représentation politique féminine s'est donc bel et bien accentuée sur le territoire québécois ces dernières années.

Si cette ascension des femmes vers les lieux où s'exerce le pouvoir politique peut apparaître lente à certains, il faut mentionner le fait qu'une femme "députée" du parti au pouvoir accède plus facilement au Conseil des ministres que ses collègues masculins. Ainsi, au Québec en 1989, 4 "députées" ministérielles sur 10 ont accédé au Cabinet, contre 3 députés ministériels sur 10. Les partis au pouvoir tentent donc de contrer le déséquilibre des représentations féminines et masculines. A l'heure actuelle, six femmes sont ministres au Québec, dont une, Lise Bacon, est vice première-ministre.

Que de chemin parcouru depuis l'époque où les suffragettes s'épuisaient à revendiquer le droit de vote pour les femmes. Maintenant cette lutte peut paraître désuète et pourtant... Allez, une bonne pensée pour ce canton suisse où...!

Claire FREMONT ■

\*Citée dans Chantal Maillé, "L'émergence d'une première génération de femmes politiques au Québec", éditions Albert Saint-Martin, Montréal, à paraître en août 1990, distribué en France.

## Le droit de vote féminin dans les provinces canadiennes

Province	Année
Manitoba	1916
Saskatchewan	1916
Alberta	1916
Colombie-Britannique	1917
Ontario	1917
Nouvelle-Écosse	1918
Nouveau-Brunswick	1919
Ile-du-Prince-Édouard	1922
Terre-Neuve	1925
Québec	1940

Source : Rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada.

## SOCIÉTÉ

### Vers un nouveau musée à Québec

Un musée de la Nouvelle-France sera-t-il créé à Québec ? L'idée est dans l'air. Le ministre canadien des Communications Marcel Masse a demandé à un comité consultatif de préparer la création d'un tel musée. Ce comité, chargé de définir les orientations du musée et de déterminer les coûts d'aménagements, est co-présidé par l'historien Marcel Trudel et le directeur-adjoint

du musée canadien des civilisations de Hull Jacques Ouellet.

Le ministre canadien, Marcel Masse, s'étonne qu'aucun musée "ne porte spécifiquement, particulièrement au Québec, sur la période historique de la Nouvelle-France". Il estime que, de cette époque, le public "n'a qu'une vision fragmentée, souvent pointilliste, sans rapport avec ce qu'ont vécu la grande majorité des immigrants qui avaient quitté un

pays civilisé, peuplé, relativement riche et au climat tempéré comme la France pour risquer l'Atlantique et braver l'Amérique du Nord".

S'il voit le jour, ce nouveau musée pourrait s'installer dans le quartier du Vieux port de Québec, dans un bâtiment du XIX<sup>e</sup> siècle classé monument historique, près de l'endroit donc où s'établirent les premiers colons français.

■ **Les naissances** auraient augmenté de 6% en 1989, selon la Régie des rentes du Québec, pour atteindre 90.000. Il y aurait surtout une hausse de 13% du troisième enfant dans les familles, soit un impact positif des "bébés bonis" offerts par le gouvernement. L'indice de fécondité serait désormais de 1,5 au Québec.

■ **Les fonctionnaires** d'origine étrangère, issus des "communautés culturelles" et des "minorités visibles" devraient doubler d'ici quatre ans : de 2 à 4% de l'ensemble de la fonction publique. Le gouvernement du Québec va pratiquer "la discrimination positive" (priorité à compétence égale) soit 12% des 1800 fonctionnaires embauchés par an.

■ **La protection des forêts** contre les insectes et les maladies est désormais confiée à la SOPFIM, société indépendante sans but lucratif, financée à parts égales par l'industrie forestière et le gouvernement québécois.

■ **Le taux d'agressions au Québec**, avec 60 victimes pour 1000 habitants, est le plus bas du Canada, selon Statistique Canada, contre 135 dans les provinces atlantiques, 146 en Ontario, 192 dans les Prairies et 252 en Colombie Britannique.

■ **Le budget 90 du gouvernement** québécois (35,4 milliards de dollars de dépenses et 33,6 de revenus) comprend, notamment, une hausse de l'allocation pour un 3<sup>ème</sup> enfant (de 4.500 à 6.000 dollars), des investissements de 1,7 milliard sur 5 ans pour les routes, mais aussi des transferts aux municipalités pour les transports en commun, et des taxes sur les cigarettes (25 cents le 25 avril, plus 15 au 1-1-91), la bière (5 c. la bouteille), les vins (25 c. la bouteille) et le tabac (un dollar par 200 g).

■ **Général Motors Canada** va licencier à partir de juillet 1700 des 3600 salariés de l'usine de Boisbriand près de Montréal, après un mois de chômage technique au printemps. La pression japonaise entraîne une sérieuse baisse de la demande des voitures familiales exportées à 80% aux USA.

## ECONOMIE

■ **Hydro-Québec** a fait 565 millions de dollars de profits en 1989, contre 619 en 1988. La faiblesse des précipitations a coûté environ 500 millions à Hydro-Québec ces deux dernières années.

■ **Les fermes laitières** ont diminué de 19% en quatre ans au Québec selon le groupe de recherche en économie et politique agricole de l'Université Laval. En 1966, il y avait 65.000 fermes laitières, en 1984 19.234 et en 1988 15.449. La moitié des fermes produisant moins de 1.000 hectolitres ont disparu en quatre ans tandis que celles de plus de 3.000 hl augmentaient de 33%. Au total, 10.000 emplois ont été supprimés en quatre ans.

■ **Le mouvement Desjardins** est devenu le n° 1 de l'assurance-vie au Québec en fusionnant ses deux compagnies Assurances vie Desjardins et La Sauvegarde (427,5 millions de dollars de primes souscrites soit 9% du marché). Derrière, suivent l'Industrielle Alliance-vie (357,7) et la Sun Life (342,3).

■ **Les syndicats québécois** compteraient moins d'un million de membres : la FTQ 450.000, la CSN 240.000, la CEQ 130.000 et la CSD 55.000.

■ **Direct Film** (250 magasins dont 150 au Québec) a fait faillite, ce qui a entraîné la fermeture de 115 établissements et le licenciement de 700 personnes. Kodak Canada, premier créancier, a racheté les éléments d'actif des magasins fermés.

■ **Le sirop d'érable** a été moins important cette année, après deux ans de récoltes records. Le Québec compte 11.000 acériculteurs qui fournissent 70% de la production mondiale et 90% de celle du Canada, soit 40 millions de livres (13,2 livres par gallon).

## CIMAISES

■ **Jean Chrétien**, ancien ministre et compagnon de Pierre-Elliott Trudeau, favorable à une renégociation de l'accord du lac Meech, est le favori dans la course à la "chefferie" du parti libéral fédéral, fin juin.

■ **Mario Bertrand**, 35 ans, ancien chef de cabinet de Robert Bourassa après avoir été vice-président au marketing chez Labatt, est devenu président de "M" (ancienne chaîne des Miracle Mart, 20 magasins, 1500 employés) au sein du groupe Steinberg.

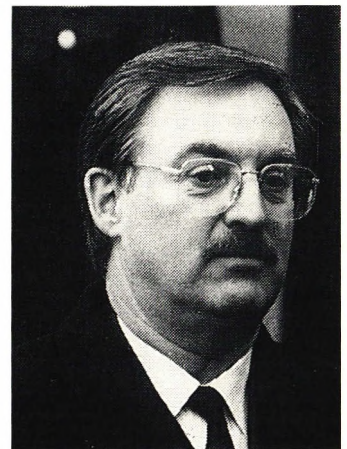


Photo Michel Saint-Jean

■ **Ronald Poupart**, conseiller parlementaire et de presse du Premier ministre de 1985 à 1989, est nommé "sherpa" du Québec au comité du "suivi" et de la préparation des sommets francophones. Il succède à Jean-Louis Roy, ex-délégué du Québec à Paris, élu secrétaire général de l'ACCT. Ronald Poupart va donc décharger de cette fonction le futur délégué général du Québec à Paris, dont la nomination est attendue à l'automne.

■ **Claire Lamarche**, l'une des figures les plus familières de Radio-Québec où elle animait "Droit de parole", quittera la télévision publique en septembre pour rejoindre Télé métropole.

■ **Jean-Paul Hubert**, originaire de Grand Mère, a été nommé premier ambassadeur du Canada auprès de l'Organisation des États américains.

■ **Jean Pelletier**, ancien maire de Québec, a été nommé président d'un groupe d'experts sur les besoins des personnes âgées et devra faire au gouvernement québécois des propositions concrètes.

■ **Janette Bertrand**, comédienne et animatrice d'émissions radio-télévisées, a été couronnée "femme du siècle" pour sa contribution à l'évolution de la société québécoise, au salon de la femme, à l'occasion des 50 h du féminisme.

## COMMUNICATION

### La radio à 65 % francophone

Ecoutez la différence ! A partir du 1<sup>er</sup> juillet, les radios francophones canadiennes sont tenues de diffuser 65 % de chansons en français. Une décision "sans ambages", prise par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Cette mesure concerne la tranche horaire 6 h - 24 h.

Pour le président de l'ADISQ (association des producteurs de disques du Québec), André Ménard, ce n'est "pas une victoire mais un retour à la normale". Depuis 1985, le CRTC avait en effet abaissé le quota de 65 à 55 % en raison d'une baisse de la production musicale québécoise. Certaines radios montréalaises, comme CJMF, estiment que la nouvelle réglementation "ne respecte pas la libre concurrence" et craignent un transfert d'auditeurs vers les stations anglophones.

## Après Meech ? Le 24 juin...

*Les accords de 1987 du lac Meech reconnaissent la "société distincte" du Québec. Mais, avec les tractations de Pentecôte, le suspens durait à quelques jours de l'échéance ultime de la ratification le 23 juin. Et après ? C'est le 24 juin bien sûr, avec la fête nationale du Québec sur le thème "un pays à faire rêver".*

Cette année, Montréal renoue avec le grand défilé de la Saint-Jean, disparu depuis 1981. Douze chars pour montrer "trente ans de puissance tranquille". Et pour le spectacle de l'île Sainte-Hélène (donné la veille à Québec), ils sont tous là : Gilles Vigneault, Michel Rivard, Diane Dufresne... Exceptionnelle St-Jean-Baptiste 90. Toute "la fierté d'un pays" qui défile et chante après des mois d'une interminable saga constitutionnelle.

Paraphés le 30 avril 1987 par Brian Mulroney et les dix premiers ministres provinciaux d'alors, les accords du lac Meech prévoient une modification de la constitution reconnaissant notamment la "société distincte" du Québec. Encore fallait-il qu'ils soient ratifiés par les assemblées des dix provinces avant le 23 juin 1990. C'était sans compter sur des changements de majorité ici ou là. La Manitoba, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve (en avril) ont gommé leur signature de 1987.

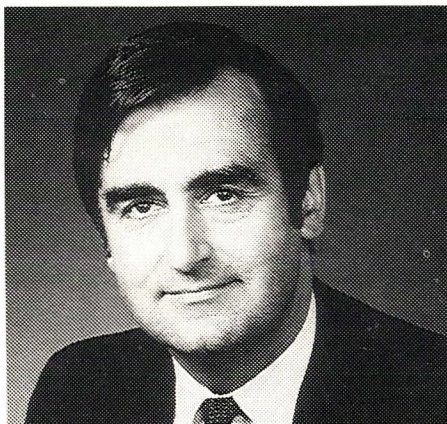
Depuis quelques mois, un ressentiment anti-français parcourt les provinces anglophones, récusant même le bilinguisme officiel. Il y a ces municipalités de l'Ontario proclamant leur unilinguisme. Il y a aussi des dérapages symptomatiques. L'association pour la préservation de l'anglais au Canada (APEC) affirme que "le Canada a autant besoin du français que du sida" ! Le "Toronto Sun" écrit, en janvier, à propos de la loi québécoise sur l'affichage, que "le Québec a un record de législations racistes" ! etc.

Des outrances sans doute mais qui sont autant d'outrages envers ceux qui, faut-il le rappeler, ne sont que 2 % des Nords Américains, "différents" au milieu d'un océan anglophone.

### La vague souverainiste

Le Québec, lui, affiche une force tranquille et une unité rarement atteinte. Lorsque le premier ministre du Nouveau-Brunswick propose fin mars une "résolution complémentaire" au lac Meech, l'Assemblée nationale du Québec répond le 5 avril par une motion unanime (PLQ et PQ), hormis les quatre députés anglophones du parti Egalité : "C'est l'accord tel quel ou rien du tout".

L'idée même de souveraineté, rejetée en 1980, avance à grands pas au fil des mois et des sondages. Y compris dans les milieux d'affaires. "Le Québec dispose de tous les outils économiques nécessaires à son indépendance"



Lucien Bouchard

Photo Ambassade du Canada

lance, le 19 mars lors des assises du Mouvement Desjardins, le président Claude Béland chaleureusement applaudi par les 3.500 délégués. Des rapports d'institutions financières (Banque de Montréal, Toronto Dominion...) le disent aussi. De même aux USA, nullement inquiètes. "Un Québec souverain garderait sa cote de crédit sur les marchés financiers internationaux" affirme en mars la firme de courtage Merrill Lynch.

Enterrée donc la peur de l'inconnu, surtout si la "société distincte" québécoise n'est pas reconnue par le reste du Canada. Le sondage Léger-Léger du 24 au 27 mai confirme l'évolution des mentalités. En cas d'échec des accords, 71,5 % souhaitent un nouveau référendum et 61,1 % diraient alors "oui" à la souveraineté. Il y a juste dix ans, le 20 mai 1980, la "souveraineté-association" de René Lévesque était repoussée par 60 % de "non".

Lors de sa réélection en septembre dernier, Robert Bourassa avait eu cette phrase prémonitoire : "La foi des Québécois dans le fédéralisme n'est pas éternelle". Depuis, tout en restant ouvert au dialogue, il se montre très ferme. "Le lac Meech est l'unique chance du Canada, s'il est rejeté il sera difficile d'en prévoir les conséquences. La population ne nous a pas donné le mandat de pratiquer un fédéralisme à genoux" (26 février). "Pourquoi devrais-je faire des compromis alors que la province a déjà dit oui trois fois au Canada en 1980, 1985 et 1987" (28 mai).

Le Premier ministre québécois sait qu'il ne peut reculer d'un iota, adossé au mur de l'opinion et titillé par un Parti Québécois désormais à égalité avec le Parti Libéral dans les sondages.

Quant au Premier ministre canadien, en chute dans les sondages, il essaye de reticoter le consensus miraculeux de 1987. Une commission, présidée par le député fédéral conservateur de Sherbrooke, Jean Charest, émet des recommandations, aussitôt rejetées par Claude Castonguay, le très pondéré président du Regroupement des gens d'affaires en faveur du lac Meech.

### La démission de Lucien Bouchard

Le 22 mai, Lucien Bouchard, très proche de Brian Mulroney qui l'a nommé au printemps ministre responsable des problèmes politiques du Québec en plus du portefeuille de l'Environnement, démissionne. Le fédéralisme canadien est "périmé" déclare cet ancien ambassadeur du Canada à Paris de 1985 à 1988, nationaliste québécois convaincu et député du lac Saint-Jean, qui a voté "oui" en 1980 mais qui a voulu aussi tenter "le beau risque" fédéral. L'envoi d'un télégramme au PQ réuni à Alma pour l'anniversaire du référendum, sert de prétexte à la démission de celui qui siège désormais à Ottawa comme indépendant avec deux autres ex-conservateurs.

Ovationné le lendemain à la chambre de commerce de Montréal, Lucien Bouchard remarque que "pour réintégrer la Confédération, le Québec s'est déjà mis à nu devant les autres provinces. Le Québec n'a plus rien à donner. Faudrait-il maintenant donner sa fierté, son honneur ? Assez, c'est assez". Adjurant Robert Bourassa de ne pas participer au "traquenard" d'une nouvelle conférence, Lucien Bouchard plaide pour "l'unité nationale de tous les Québécois". De même au PQ, Bernard Landry évoque "la patrie avant les partis" tandis que Gil Remillard, le ministre libéral des affaires intergouvernementales précise "L'idée est intéressante, en temps et lieu on verra".

Réunis à la Pentecôte par Brian Mulroney, les Premiers ministres provinciaux achoppent plusieurs jours, à huis clos, sur la réforme du Sénat. Un petit pas : le Nouveau-Brunswick se rallie aux accords du lac Meech.

Et maintenant ? Suspendus aux ultimes tractations, nombre de conservateurs québécois à Ottawa s'interrogent. Mais, ratification de dernière minute ou pas, le fédéralisme canadien ne sort guère "renouvelé" de cet imbroglio constitutionnel. Même si un Québécois, Jean Chrétien, retrouvant les accents de son ami P.E. Trudeau pour "un fédéralisme fort", accède le 23 juin à Calgary (Alberta) à la tête du parti libéral fédéral. C'est le Canada et non le Québec qui est en crise aujourd'hui. Si, en 1980, le Québec était affaibli et divisé, maintenant, les coudes serrés, il montre sa détermination.

Bouchard, Bourassa, Parizeau savent, avec des nuances, que si le Québec doit vivre et cohabiter avec ses voisins, la forme des liens n'est pas intangible.

Georges POIRIER ■

## Le regard d'un Québécois de France

Parce qu'il préfère l'andouillette moutarde à la tourtière du lac Saint-Jean, et aussi parce qu'il est correspondant de "la Presse" à Paris, Louis-Bernard Robitaille vit en France depuis 18 ans. Sa situation particulière — plus tout à fait Québécois, pas nécessairement Français — le place comme observateur privilégié de la France et du Québec. Si les lecteurs québécois profitent déjà de sa plume acerbe et ironique, les Français peuvent maintenant la découvrir avec la parution de son premier roman, "La république de Monte-Carlo" (Denöel).

L'intrigue se situe en 2003, dans un pays aux frontières redécoupées et aux modes de vie remodifiés par des événements guerriers. Cependant Louis-Bernard Robitaille se défend d'avoir écrit un livre de politique-fiction. La toile de fond fictionnelle du roman n'est qu'un prétexte à sa démonstration que, même dans les situations les plus exacerbées, la vie ordinaire continue, la force du quotidien étant aussi immuable que la loi de la gravité. En fait, l'auteur déclare s'être beaucoup plus inspiré de la faune qui fréquente les bars de Montparnasse (qu'il connaît bien), que des animaux de la guerre des étoiles.

S'il est impossible de retracer dans ce roman la perception qu'a l'auteur de la France et du Québec actuels, le journaliste, lui, donne en entrevue sa vision de ces deux enclaves de la Francophonie. Non sans humour. "Les parisiens sont des Italiens de mauvaise humeur !" affirme Louis-Bernard Robitaille qui, de chez Lip à la Closerie des Lilas, en passant par la place des Vosges, est pourtant devenu un parisien plus vrai que nature. Il remarque aussi que les Québécois sont moins stressés que les Français et que ces derniers semblent plus ouverts sur le monde que leurs cousins d'Amérique.

### Une idée plus juste du Québec

Pour Louis-Bernard Robitaille, la France a réellement découvert le Québec au début des années 1970 grâce aux échanges culturels. Les succès des chanteurs Charlebois et Vigneault ou du cinéaste Gilles Carles, pour ne nommer que ceux-ci, ont contribué à faire apprécier, et souvent même tout simplement connaître, le Québec.

A cette époque, c'est l'aspect folklorique du Québec qui suscitait l'intérêt. Par la suite, les nombreux échanges, encouragés par des organismes comme l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse ou France-Québec, permirent aux Français de se faire une idée plus juste du Québec contemporain. Aujourd'hui, selon Louis-Bernard Robitaille, si le Québec ne provoque plus d'engouement particulier pour la

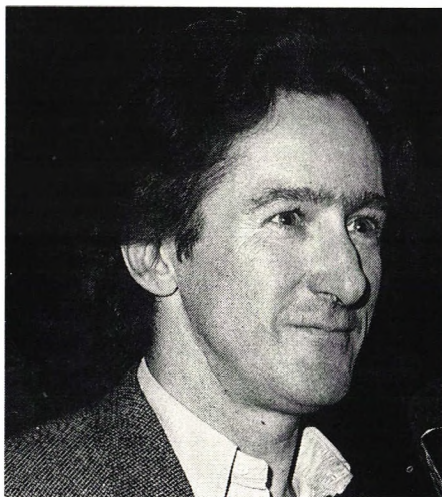


Photo Bertrand Sylvain - DGQ

majorité des Français, ces derniers ont une vision plus exacte des différentes composantes de la réalité québécoise.

Pour cet amoureux de Toulouse et du charme des Françaises, de Flaubert et de Charlélie Couture, il ne semble pas important de tenter de cerner les différences entre Français et Québécois. Quoi de plus normal pour quelqu'un qui vit, sans schizophrénie, ses doubles personnalités de Québécois et de Français, de journaliste et de romancier.

En effet, que Louis-Bernard Robitaille soit devenu écrivain n'a rien pour surprendre quand on sait qu'il est titulaire d'une maîtrise en littérature et que dès l'âge de douze ans il écrivait son premier livre, "dans le style de Dostoïevski et de Dumas" ! Deux autres livres de Louis-Bernard Robitaille resteront aussi à jamais perdus pour la postérité ; un chef-d'œuvre écrit à 19 ans et égaré dans les toilettes de l'aéroport de Londres, et un troisième déclaré "nul" par son auteur. Deux autres sont aussi en préparation actuellement. Un écrivain à suivre donc... et à lire !

Claire FREMONT ■

## Le cœur et la réussite

Lorsque rencontrée à Paris, aux services culturels du Québec à l'occasion du lancement de son livre "Les tremblements de cœur", (éditions du Seuil), Denise Bombardier était presque aphone. Son deuxième roman est pourtant le porte-voix de l'angoisse d'une femme d'affaires qui a tout réussi... sauf sa relation avec l'amour.

Brillante journaliste québécoise, aux questions incisives et au franc-parler (les téléspectateurs d'Apostrophes ont pu s'en rendre compte), Denise Bombardier avait, dans un premier roman, réglé ses comptes avec sa jeunesse dans "Une enfance à l'eau bénite". Aujourd'hui, elle se défend énergiquement d'avoir fait une suite à ce récit. Mais l'héroïne de "Tremblements de cœur" n'en continue pas moins de traîner le boulet d'une religion quasi omniprésente du temps de son enfance. Sortie de l'est de Montréal grâce à la réussite financière, elle s'en va dans les quartiers de l'ouest montréalais. Et vers les chemins de l'argent.

Entre Montréal, New York et l'Orient, Françoise Robert collectionne les coups d'éclat financiers. Et parallèlement, les hommes. Blessée par un divorce qui lui laisse ses deux petites filles, elle règle tout. Sauf sa dernière liaison avec A. Un amour plus maniaco-érotique qu'amoureux qui, en dépit des nausées qu'il lui donne, se colle à sa peau. Sa seule chance de s'en sortir : retourner vers le quartier de son enfance. Fin éminemment moralisatrice. Pour sa défense, Denise Bombardier dira qu'elle n'avait pas prévu ce dénouement, que "la psychologie des personnages échappent souvent aux écrivains qui leur ont donné vie".

La plume de Denise Bombardier, au vocabulaire redon-



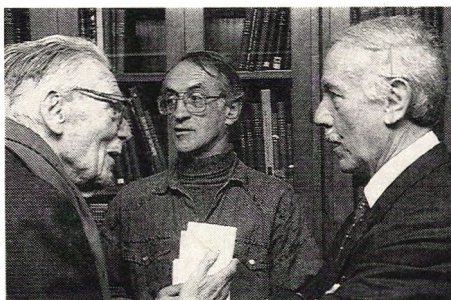
Photo Bertrand Sylvain - DGQ

dant dans les descriptions qui se veulent érotiques, s'est malheureusement perdue dans une morale que la journaliste devrait logiquement réprover. Comme si une femme, réussissant en affaires, ne pouvait pleinement jouir de l'amour. Au Québec, contrairement à la France, le féminisme a été plus pratique que théorique. Denise Bombardier semble s'en plaindre. A moins que ce ne soit tout simplement un constat. Attendons son prochain roman, qui devrait justement porter sur le "machisme" des femmes québécoises...

André MAGNY ■

## D'un auteur à l'autre

Il existe des années fastes. La littérature du Québec en traverse une. Non qu'elle nous apporte du sensationnel, comme le ferait la naissance d'une école, mais elle abonde en œuvres originales et variées au point de ne laisser à la critique que l'embaras du choix. On l'a bien vu lorsque le jury du prix Québec-Paris a couronné à l'unanimité, moins une seule voix, le roman de Jacques Poulin *"Le vieux chagrin"* (Actes sud). Peinture d'un solitaire qui vit entre sa campagne, ses souvenirs et le chat qui donne son nom au roman. Les lecteurs parisiens concordaient ainsi avec l'assentiment québécois qui classait ce livre parmi les best-sellers comme celui d'Yves Beauchemin *"Juliette Pomerleau"* (Québec-Amérique) avec cette différence toutefois que Beauchemin abonde en rebondissements mais se soucie beaucoup moins du style et du mérite littéraire. A ces sagas jugées trop longues, genre importé par la télévision, plusieurs sans doute préféreront la concision de la nouvelle telle que la pratique depuis longtemps Madeleine Ouellet dont le dernier recueil s'intitule *"la fête du désir"* (Québec-Amérique). On peut aussi en trouver d'excellents échos dans *"les contrebandiers"* de Paul Zumthor (l'Hexagone) qui, né à Genève, a fait carrière en Hollande et est devenu un grand spécialiste de la littérature médiévale, avant de s'installer à Montréal. Pour Gilles Marcotte, s'il n'avait pas déjà obtenu dès 1960 le prix France-Canada, son recueil *"La vie réelle"* (Boréal) l'aurait classé au tout premier rang. Quant au contenu, il peut recouvrir le heurt de capitalistes anglo-saxons dans *"La nuit des Perséides"* (Quinze) de Jean-Alain Tremblay ou, au contraire, poursuivre comme Jacques Renaud dans *"Les cycles du scorpion"* (l'Hexagone) l'élan révolutionnaire qui avait été le sien à l'époque de *"Parti-pris"*.



Auguste Viatte membre du jury du prix Québec-Paris, l'écrivain Jacques Poulin honoré et Marcel Bergeron, délégué général.

Photo Bertrand Sylvain - DGO

Plusieurs poètes notoires ont ajouté à leur œuvre, comme Pierre Trottier, qui recueille ainsi les fruits de sa longue vie comme diplomate à l'étranger dans *"En Vallée close"* (l'Hexagone). Surtout ne négligeons pas l'élan littéraire des villes moyennes comme les Ecrits des Forges, qui paraissent à Trois-Rivières, et nous ont valu l'œuvre déjà considérable de Claude Beausoleil *"Grand hôtel des étrangers"*.

N'allons pas non plus négliger le théâtre : nous en parlons peu. Pour bien en juger, la lecture ne suffit pas, il faudrait avoir assisté à la représentation. Il relève en grande partie d'un autre ensemble, le monde du spectacle et de l'audio-visuel. Mais nous ne saurions ignorer *"L'heure mauve"* de Jean Daigle (éditions du Noroit). Il ne faudrait pas que des expériences savantes nous privent de goûter la finesse psychologique d'un acte très simple comme celui-là.

Auguste VIATTE ■

### PAGES

■ **Le jury du 25<sup>ème</sup> prix France-Québec** Jean-Hamelin a couronné, le 23 mai dernier, deux ouvrages. Il s'agit de *"La nuit des Perséides"* de Jean-Alain Tremblay, qui avait également reçu le prix Robert-Cliche pour ce premier roman publié aux éditions Quinze, et de l'essai *"L'image de la Révolution française au Québec, 1789-1989"*, paru chez Hurtubise HMH, un ouvrage dirigé par Michel Grenon, professeur au département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal, en collaboration avec dix autres universitaires québécois.

■ **Danièle Noël** vient de publier *"Les questions de langue au Québec : 1759-1859"* (Dossiers n° 32, Conseil de la langue française du Québec).

■ **Jean Fontaine**, pour *"Les lièvres de Saint-Giron"* (éditions les Quinze), a obtenu le prix Robert Cliche 90 qui honore une première œuvre romanesque.

■ **La revue littéraire "Europe"** a consacré sa livraison de mars à *"la littérature nouvelle du Québec"*, un numéro de 160 pages préparé par Jean Royer. (Europe, 146 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris).

■ **Yves Beauchemin**, auteur du *"Matou"* (premier roman québécois, publié en 1981, à plus d'un million d'exemplaires) et de *"Juliette Pomerleau"* (éditions de Fallois), a reçu, pour cette gigantesque fresque, le premier prix Jean-Giono, doté de 50.000 F par les AGF et récompensant un roman de l'imaginaire écrit en langue française dans l'esprit de Jean Giono, disparu il y a vingt ans.

■ **Fernand Ouellette**, poète et écrivain québécois, a réédité (éditions Christian Bourgois) la biographie *"Edgard Varèse"*, Bourguignon mort aux USA en 1965 et pionnier de la musique contemporaine.

■ **Louis Caron**, auteur des *"Fils de la liberté"*, prépare un roman sur la crise d'octobre 1970 au Québec, qui devrait sortir cet automne au Québec et en France (au Seuil). En France cette année, Louis Caron a donné des cours de culture québécoise à l'université de Nanterre.

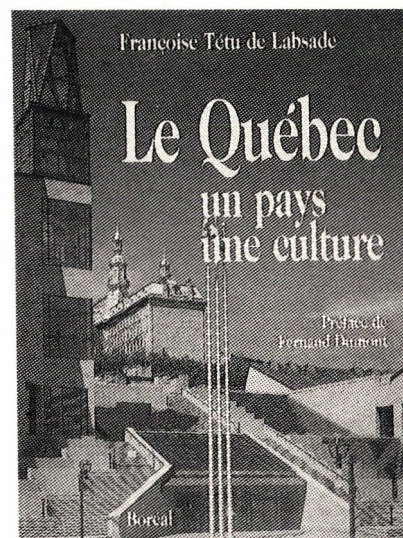
■ **Marie Laberge**, surtout connue pour ses pièces de théâtre, a publié son premier roman *"Juillet"* (éditions du Seuil).

## REFERENCE

■ **"Le Québec, un pays, une culture"** par Françoise Tétu de Labsade (éditions du Boréal).

S'il ne fallait posséder qu'un seul livre sur le Québec, ce serait celui-ci. Il offre tout, tout, tout sur la civilisation québécoise et sur cette "société distincte", pays en devenir appuyé sur une solide culture. Bien illustré et très documenté, cet ouvrage propose un tour d'horizon de tout ce qui a façonné le Québec : sa géographie, son histoire, sa langue, son éducation, sa religion, son architecture, ses arts, ses traditions orales et écrites.

Agréablement écrit par Françoise Tétu de Labsade, professeur de civilisation et de littérature québécoises à l'Université Laval, ce livre-référence s'avère un ouvrage indispensable et précieux pour tous les amis du Québec et tous ceux qui veulent connaître et découvrir ce coin unique d'Amérique.



## NATURE

■ **"L'œil américain"** de Pierre Morency (éditions Boréal-Le Seuil).

En fait, il a deux yeux, Pierre Morency, celui du poète et celui du naturaliste. C'est un vrai plaisir de découvrir avec lui la saveur des mots et des choses, les odeurs et les bruits des *"histoires naturelles du Nouveau monde"*. A chaque page battent les palpitations de la nature québécoise.

## LINGUISTIQUE

■ **"Histoire de la langue française"** de Jacqueline Picoche (éditions Nathan).

A travers les siècles, où a-t-on parlé et parlé-t-on encore le français ? Cet ouvrage présente, pour un large public, l'essentiel de l'évolution de la langue et par le fait même de la francophonie. Tout ce qu'il faut savoir, sans pédanterie, sur l'implantation de la langue de Molière, de Senghor et de Vigneault.

# Daniel Lanois l'artisan

*Producteur de Dylan, U2, Peter Gabriel, ce natif de l'Outaouais passe de l'autre côté du micro avec "Acadie". Un album où le folk convole avec le blues, le gospel et la musique country. Une belle méditation sur l'exil et le déracinement, l'écartèlement entre deux langues et deux cultures. Itinéraire d'un musicien doué.*



La force des idées, la qualité de l'interprétation

Ce débutant de 38 ans a décidé de travailler à son compte après s'être fait un nom à l'ombre des mastodontes du showbiz américain. Surprise : à l'heure des sons fabriqués, des synthétiseurs ultra-sophistiqués, Lanois fait mouche avec un accord de guitare, une voix au grain rustique. "Acadie", album-épuration d'un pro des consoles revenu des miracles de la technologie.

"J'ai fait ce disque pour respirer. J'avais trop donné aux autres, depuis trop longtemps. J'avais besoin de me retrouver. Je me suis acheté une guitare Fender, une boîte d'effets et un magnéto, et je suis parti m'installer dans un petit appartement de New York. J'ai redécouvert la guitare, j'en ai joué et rejoué jusqu'à trouver mon propre son. Puis j'ai pensé aux paroles, et une foule de souvenirs sont remontés à la surface".

## Un Acadien à Toronto

Daniel Lanois est de ces hommes dont les racines se perdent dans les méandres de l'histoire. Né au Québec en 1951 dans une famille d'origine acadienne installée à Hull, il baigne depuis l'enfance dans la musique. "Mon père et mes grands-parents jouaient du violon et de la guitare, ma mère chantait, les voisins agitaient des cuillers et des os". A 10 ans, il vit mal la séparation de ses parents. "Près de Toronto, en Ontario, où nous nous étions installés avec notre mère, la présence francophone est des plus minimes. Se retrouver le seul même de la classe à ne parler ni comprendre,

au début, la langue des autres, n'a pas été facile. Les rebuffades que j'ai essuyées à l'époque ont sans doute alimenté mon inspiration et déterminé mon choix de carrière".

La passion de Lanois pour le travail en studio remonte à l'adolescence. Avec son frère, il s'était acheté l'un des premiers magnétophones deux pistes, et s'était institué producteur dans sa cave, juste sous la buanderie familiale. "On a touché à tout : musiques de pub, country, western, pop-rock. A l'époque, avoir une guitare étonnait déjà. Un studio avec, c'était le délire. Plus tard, après avoir joué de la guitare sur trop de disques sans intérêt, j'ai perdu mon amour pour l'instrument. Mais le studio m'a toujours retenu. J'y passais des nuits et des nuits. A essayer de briser les lois".

## Retour à la Nouvelle-Orléans

Daniel Lanois ne cache pas qu'il y a eu une période trouble dans sa vie, qu'il a fait un peu de prison. Autant d'expériences qui forgent un caractère. Les chansons de son disque n'ont pas été écrites par hasard. Elles résument les à-coups, les passions, les tourments d'un être qui a tenu à accomplir volontairement "le Grand Dérangement" que ces ancêtres eurent à subir au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il vit en effet à la Nouvelle-Orléans, au cœur de cette Louisiane où les Acadiens s'abatardirent en Cajuns. S'il a pratiquement oublié notre langue, tout comme ses compatriotes, l'amour des mots est demeuré.

Trois chansons de l'album sont interprétées en français.

Du reste, c'est avec "Oh Marie" et "Jolie Louise" qu'il attaque bien souvent ses concerts. Récemment invité par une radio de San Diego, il n'a pas hésité à choisir ces titres-là. Chanter en français sur une radio californienne est à peu près aussi incongru que de déclamer un poème moldo-slovaque sur NRJ. Qu'importe ! Lanois, vagabond rock, mi-Thoreau, mi-Kerouac, féru de paille francophile dans l'océan yankee, crée la surprise en cette année 1990 en réussissant le tour de force de mêler ses chansons désuètes à la parade cacophonique du Top 50 hexagonal. Un travail d'artiste. Sous l'apparent dépouillement orchestral des mélodies, des dosages subtils. "J'ai cherché à obtenir un son chaud, très présent, mais sans gras. Quelque chose de diaphane. La voix juste, j'ai fini par tomber dessus en essayant un vieux micro à tube. Ces engins donnent un son plein. Mais le mien ne crachait que des aigus. Pas de corps, mais une grâce folle".

## Ni facilité ni racolage

La critique rock rivalise d'éloges. "Magicien des consoles, ciseleur de mots, sourcier d'idées et de thèmes, c'est l'homme-lige du rock d'aujourd'hui" (CD Magazine) ; "nostalgie à l'état pur, felling capté à fleur de peau... une pépite d'émotion" (Backstage) ; "pas une miette de facilité ni de racolage... Une solitude à la fois gracieuse et grave, détachée, silencieuse..." (Best), "l'art de mélanger le glacial et le chaleureux, le charnel et le mystique, l'âge de pierre et l'âge du laser" (Les inrockuptibles).

Daniel Lanois, l'artisan, a su réconcilier la technologie et le terroir, les plus farouches défenseurs du macadam avec l'adjectif "rural". A propos de l'album qu'il a réalisé pour Bob Dylan, "Oh Mercy", on a parlé de résurrection du grand Zim. Depuis, le métier semble s'être donné le mot. "Vous ne pouvez imaginer les propositions que je reçois : David Bowie, Mick Jagger... Je préférerais Miles Davis, un album de trompette solo avec un accompagnement minimal". Profession de foi d'un homme qui n'a jamais cru que la technique pouvait suppléer au manque d'inspiration : "Quelle importance d'enregistrer en seize ou quarante-huit pistes ! Ce qui compte, c'est la force des idées et la qualité de l'interprétation. Quand les gens sont secs, alors ils s'inquiètent de budget et de technologie. Ça ne m'intéresse pas. Seul le son d'origine a de la valeur".

En avril dernier, Lanois a sillonné la France. Une tournée ponctuée par un concert à l'Olympia et une après-midi au Palais des Congrès de Bourges, Printemps oblige. En première partie : Kashtin, deux jeunes indiens qui transportent Maliotenam, le village de leurs ancêtres (situé sur la côte nord du Saint-Laurent, non loin de Sept-Iles), leur langue (le montagnais) et le tambour en peau de caribou sur les scènes de la vieille Europe.

Jean-Daniel BELFOND ■

## GUIDES

### L'été des sculptures

Depuis le 15 juin, les amateurs d'art peuvent savourer sur l'île de Montréal les plaisirs d'une aventure sculpturale exceptionnelle. "Sculpture, séduction 90" a été conçu et organisé par le Conseil de la sculpture du Québec en collaboration avec le conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal et le ministère des affaires culturelles. L'origine du projet provient du désir d'asso-

ciers artistes, municipalités et entreprises dans la réalisation d'un parcours permanent de sculptures monumentales intégrées à l'environnement. Au total, vingt-deux sculptures, conçues spécifiquement dans le but de s'harmoniser aux sites, ont été installées autour de l'île de Montréal. C'est la première fois en Amérique qu'une région métropolitaine inaugure en un seul temps un tel parcours permanent d'œuvres inédites.

### Les lignes Voyager vendues

Voyager, dont les autobus étaient bien connus des visiteurs français, a vendu ses lignes québécoises. Filiale du groupe CSL appartenant au député libéral fédéral Paul Martin, Voyager garde son réseau ontarien Voyager Colonial et a vendu à Autocars Orléans Express (formé par six anciens cadres) ses lignes Montréal-Québec et celles du Bas Saint-Laurent-Gaspésie ; au groupe Gilbert ses liaisons au Saguenay et sur la Côte Nord, et au groupe Auger ses réseaux en Estrie et en Abitibi.

■ **L'industrie du ski québécois** c'est 10.000 emplois, un boom immobilier dans plusieurs régions et 280 millions de dollars de dépenses par les Québécois, ce qui rapporte, selon une étude d'HEC, 37 millions à l'Etat.

■ **Connaisseur**, la compagnie de transports par autocar, exploite la franchise Gray Line pour les visites guidées de Montréal, prenant ainsi le relais de la société de transport de la communauté urbaine de Montréal.

■ **Un projet de piste cyclable** est envisagé dans les cinq ans à venir, autour du lac Saint-Jean sur une distance de 250 km. Ce projet est évalué à 10 millions de dollars.

■ **La revue "Iles magazine"** a publié dans son numéro d'avril un dossier sur les îles québécoises. Un joli voyage passant par les îles de la Madeleine, l'île aux Coudres, l'île d'Orléans, l'archipel de Montmagny, l'île Verte, quand "le Saint-Laurent s'éveille, retrouve toutes ses eaux".

■ **La motoneige** est un sport populaire outre-Atlantique, quoique dispendieux. Savez-vous que 3.000 Américains viennent faire de la motoneige dans la région de Lanaudière ?

■ **La pêche** est devenue un important créneau touristique du Québec qui accueille maintenant un million de visiteurs-pêcheurs et tire 2,4 milliards de dollars de la pêche touristique.

■ **La taxe fédérale TPS** (sur les produits et services) qui doit entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1991, au taux de 7 %, pourrait être remboursée aux touristes étrangers sur leurs achats au Canada et leurs chambres d'hôtel.

■ **Test d'Air Canada** avec un vol hebdomadaire Lyon-Montréal du 27 juin au 22 août. Une escale à Paris à l'aller et un vol direct Mirabel-Satolas au retour. La majorité des sièges est commercialisée par Touram, filiale tourisme d'Air Canada. Coût : 500 F de plus qu'au départ de Paris.

■ **Canadian Airlines International** remplace désormais Wardair. Tous les vols ont été rebaptisés mais les prestations demeurent. Renseignement : 1/49.53.07.07.

■ **Une brochette** de chefs étoilés au Michelin, des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse, a fait escale début avril au Méridien de Montréal pour présenter la gastronomie provençale.

■ **La Montérégie**, et son association touristique régionale, proposent des forfaits de groupes de une à trois journées pour découvrir cette région. Renseignements : 514 358 5555.

■ **Le guide 90 des Relais du silence** est disponible au secrétariat CP 118 St-Irénée, Québec GOT 1VO. Il y a désormais onze relais au Québec (avec l'arrivée de nouvelles auberges à Ste-Marthe de Vaudreuil, Montréal et au domaine Lounan) et un à Ottawa.

*auberge*  
**des Sablons**  
*La belle époque de Charlevoix*

lauréat 88  
LES GRANDS  
PRIX  
DU TOURISME  
QUÉBÉCOIS



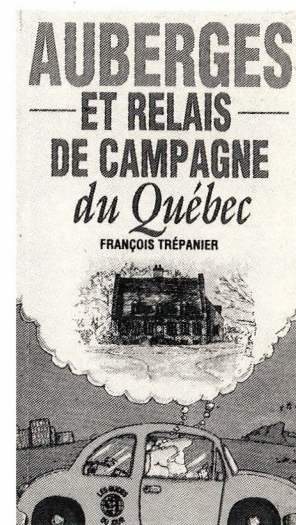
Marielle et Jean-Guy Alain

223, Chemin les Bains  
St-Irénée, Charlevoix  
Québec, Canada GOT 1VO  
(418) 452-3594

Fax: (418) 452-3240

## GITE

■ **"Auberges et relais de campagne du Québec"** par François Trépanier (les guides du Jour).



Journaliste à "La Presse", François Trépanier a fait le tour du monde mais le Québec demeure son coin de pays préféré. Il a sélectionné une centaine de gîtes chaleureux et de refuges sympathiques, pour tous les goûts et toutes les bourses, dans toutes les régions du Québec.

Même s'il y a quelques oublis, c'est un guide fort utile pour éviter les motels standardisés.

## SPORTS

■ **Jeannie Longo** parraine la première édition de l'Internationale cycliste de Québec (du 8 au 12 août) qui doit rassembler les meilleures championnes cyclistes, à l'initiative de la corporation Sports internationaux de Québec.

■ **André Tétrault**, ancien secrétaire général de l'OFQJ (section Québec), a été élu secrétaire exécutif du Comité international des Jeux de la Francophonie prévus à l'été 1993 dans l'Essonne.

■ **Huit nageurs** et nageuses du cercle de Marseille (CNM) ont participé à un stage d'entraînement à Montréal, aux championnats du Québec et aux championnats de l'est canadien à Sherbrooke.

■ **Deux Français de 16 ans**, Jean-Jacques Depêtro (Isère) et Richard Almonetto (Haute-Savoie), ont vécu cette année le rêve de plusieurs jeunes d'ici et de l'autre côté de l'Atlantique : faire partie des Midget AAA. Avec l'équipe de hockey de Montréal-Bourassa ils ont tout d'abord participé à un camp d'entraînement ayant surtout un but de sélection. Retenus par les entraîneurs, ils ont ensuite disputé plus de 45 matches en saison régulière. Leurs projets futurs ? Retourner au Québec pour les lignes de Junior Majeur.

■ **La France** a remporté le concours de sculpture sur glace du Carnaval de Québec.

## ECRANS

### L'engagement audiovisuel

Rassurés les Québécois. Lors de sa visite en mars, Catherine Tasca, la ministre française de la Communication, a précisé que la France allait poursuivre son "engagement francophone" en matière de coproduction télévisée, parallèlement à son "engagement européen". Outre-Atlantique, on s'inquiétait de la directive sur les préférences communautaires.

Catherine Tasca et son homologue canadien Marcel Masse ont signé un accord pour accroître les coproductions. Il prévoit un montant maximal de 3 millions de Francs par an et par pays pour les financer, via le Centre national de cinématographie (CNC) et Téléfilm Canada. Des accords existent pour le cinéma depuis 1963 et pour l'animation depuis 1983.

Au cours de son périple, Catherine Tasca a longuement rencontré son homologue québécoise Liza Frulla-Hébert et rencontré de nombreux professionnels. Elle les a encouragés à nouer des "engagements durables" avec des partenaires français. Tous se sont d'ailleurs retrouvés fin avril au MIP-TV à Cannes, puisque Liza Frulla-Hébert conduisait une délégation d'une centaine de professionnels québécois.

Ainsi a été annoncé un accord entre le groupe québécois Techner et le groupe français Tectis pour mieux harmoniser les standards techniques. La société québécoise Astral Bellevue Pathé, qui a pris une participation de 5 % dans Canal Enfants, a ouvert un bureau à Paris dans les locaux de la SFP afin de

créer un lien entre l'Amérique du Nord et l'Europe pour la production et la distribution de films et de séries télévisées. Un studio de productions de dessins animés, franco-canadien, Ellipse, a été inauguré à Paris. Un accord d'écriture sur les scénarios a été passé entre la SFP et un GIE regroupant quatre producteurs de Montréal et l'Office canadien du film. D'autres accords pourraient suivre.

Le 21 mai, les ministres responsables de TV5 ont adopté à Montréal une déclaration visant à assurer la pérennité de la chaîne francophone. Ils ont ainsi institutionnalisé la conférence des ministres responsables de TV5 qui devra se réunir au moins une fois par an.

■ **TF1 a signé** un contrat pour diffuser en deux ans vingt émissions de "Surprise sur prise" de Marcel Bellevue, neuf éditions spéciales du programme "Juste pour rire" et acheter la série "Les Arnaqueurs", un concept de Marcel Bellevue rodé au Québec sur Télé- quatre-saisons. Au total, 100 millions de F. de contrats.

■ **Michel Drach**, décédé en février, et François Mankiewicz ont été honorés par le prix France-Canada remis par les deux gouvernements à des créateurs des deux pays pour des œuvres réalisées en coproduction, comme "Sauve-toi Lola" et "les portes tournantes".

■ **Au festival de Berlin**, le film de Michel Brault, "Noces de papier" avec Geneviève Bujold, a remporté un réel succès.

■ **Denys Arcand** a reçu le prix de la Bobine d'or 1989 pour le film canadien qui a enregistré le plus d'entrées dans les salles canadiennes. Son film "Jésus de Montréal" s'est vu décerner aussi douze "génies" à Toronto.

■ **A Laon (Aisne)**, le huitième festival du cinéma jeune public a décerné le prix du Président de la République au film canadien de Aaron Kim Johnston "le dernier hiver" et le prix spécial du jury à un autre film canadien "les danses du soleil" de Bruce Pittman.

■ **La bande-annonce** de la semaine internationale de la critique, au festival de Cannes, a été réalisée cette année par une compagnie québécoise Animation International.

## SCENES

■ **Jean-Claude Brialy**, avec "l'Illusionniste" de Sacha Guitry et la troupe des Bouffes Parisiens, a participé à la Quinzaine internationale du théâtre de Québec fin mai début juin, comme d'autres troupes de toute l'Europe, de la Grèce à l'URSS.



■ **La ligue d'improvisation** du collège de Joliette était l'invitée d'honneur du festival théâtre de la jeunesse francophone début mai à Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine) où Louis Thébaud, président de France-Québec, est l'un des adjoints au maire.

■ **Une comédie musicale**, "La chanson de Thorsive", fait chanter et danser 60 jeunes du centre Mikado de Bordeaux et de la maîtrise de Québec. Une coproduction franco-québécoise présentée à Bordeaux fin juin, à Paris début juillet puis au festival de Québec.

■ **Le théâtre de Saint-Lô** (Manche), l'ACTE (atelier de création, théâtre et expression) est la seule troupe française sélectionnée pour le festival international de Sherbrooke en août, avec des troupes soviétiques et américaines.

## A L'AFFICHE

- Images du futur 1990, à Montréal jusqu'au 23 septembre.
- Quatrième biennale nationale de céramique, à Trois-Rivières jusqu'au 23 août.
- Festival d'été de Lanaudière, à Joliette du 25 juin au 12 août.
- Festival international de jazz de Montréal, du 29 juin au 8 juillet.
- Semaine mondiale de la marionnette, à Québec du 30 juin au 7 juillet.
- Festival d'été international de Québec, du 5 au 15 juillet.
- Festival mondial de folklore de Drummondville, du 6 au 16 juillet.
- Festival "juste pour rire", à Montréal du 12 au 22 juillet.
- Plein art de Québec (métiers d'art) du 2 au 12 août.
- Symposium de la jeune peinture au Canada, à Baie Saint-Paul du 3 août au 3 septembre.
- Festival des films du monde, à Montréal fin août
- Art contemporain Montréal 1990, du 1<sup>er</sup> au 30 septembre.
- Festival de musique actuelle, à Victoriaville du 4 au 8 octobre.
- Festival Montréal Musiques nouvelles, du 1<sup>er</sup> au 11 novembre.

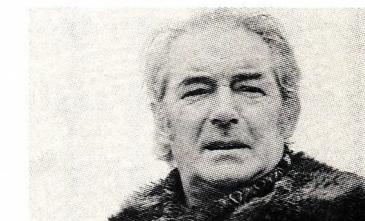
## NOTES

■ **Gilles Vigneault** a reçu, le 18 avril, la médaille des arts et des lettres ainsi que la médaille de la ville de Paris pour honorer ses trente ans de chanson, marqués aussi par la sortie de ... 101 chansons, dans un coffret de six disques intitulé "Chemins faisant" (Auvadis).

■ **Fabienne Thibeault**, qui était la marraine de la "première fin de semaine du Québec" à Paris, à la mi-juin dans le Marais, effectue une tournée cet été en France. Parmi les haltes, il y a le 6 juillet à Rennes, les 2 et 3 août à Montpellier, le 5 à Aurillac, etc.

■ **René et Nathalie Simard** se produiront désormais chacun de leur côté. "Prends soin de toi", leur ultime refrain commun, télévisé à Montréal, a pulvérisé l'audimat !

■ **Charles Dutoit**, directeur musical de l'orchestre symphonique de Montréal, depuis 1977 a résigné pour deux ans.



**FÉLIX LECLERC**  
ROI, POÈTE ET CHANTEUR  
Jean-Paul Sermonte

EDITIONS DU ROCHER

■ **"Félix Leclerc, roi, poète et chanteur"** par Jean-Paul Sermonte (éditions du Rocher).

Vous croyez connaître le chantre de l'île d'Orléans ? Ce beau livre vous en apprendra beaucoup. Un véritable document avec d'importantes iconographies, bibliographies, discographies. Et, ils sont tous là ses amis à témoigner : Chabrol, Devos, Duteil, Ferré, Lemaire, Vaucaire, Thibeault, Vigneault, etc.

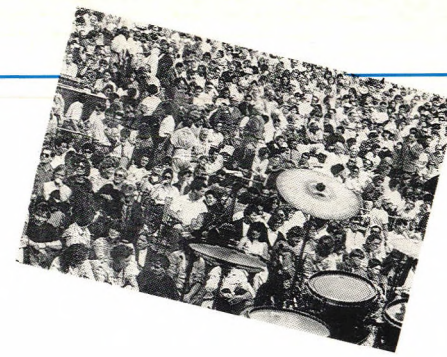
## CIMAISES

■ **La cote du peintre** québécois Pierre Blanchette a doublé en trois ans à Paris. La BNP, qui possédait déjà quatre toiles, en a acheté une cinquième pour 4000 dollars.

■ **L'artiste montréalaise** Geneviève Cadieux représente le Canada jusqu'au 30 septembre à la 44<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain de Venise.



# L'été québécois en France



## LA ROCHELLE

### Scène "bleu stéréo"

D'une année à l'autre, le style des Francofolies de La Rochelle, s'enrichit de son ouverture au monde. Les Antilles seront particulièrement présentes cette année. Et le Québec aussi, grandement. Puisqu'une salle "bleu stéréo" sera ouverte par l'OFQJ, à 16h, du 13 au 18 juillet (sauf le 14).

C'est à la découverte des jeunes talents français et québécois que l'OFQJ convie les spectateurs. Cinq concerts pour dix coups de cœur et des heures bleues de musique.

Côté québécois, le bleu outremer avec Laurence Jalbert, Luc de la Rochellière, Francine Raymond, Mandeville et Camel Clutch.

Côté français, le bleu atlantique avec Reno Isaac, Claudia Philips, Antoine Tomé, Sylvie Laporte et Anonyme.

Ces concerts sont fixés à 40F sauf un, gratuit, le vendredi 13 juillet avec **Anonyme** et **Camel Clutch** dans le cadre de l'opération Carte jeune "la musique est le plus cher des bruits". Avant d'être programmé aux Francofolies, le groupe Anonyme a été sélectionné par Défi jeunes "mettez le contact".

Rappelons donc les concerts "bleu stéréo" franco-québécois :

- vendredi 13 juillet : **Anonyme** et **Camel Clutch**

- dimanche 15 juillet : **Claudia Philips** et **Mandeville**

- lundi 16 juillet : **Reno Isaac** et **Laurence Jalbert**

- mardi 17 juillet : **Antoine Tomé** et **Francine Raymond**

- mercredi 18 juillet : **Sylvie Laporte** et **Luc de la Rochellière**.

Outre ces rendez-vous de la relève, d'autres artistes québécois, et non des moindres, participent à ces Francofolies, toujours sous la houlette de l'ami Jean-Louis Foulquier, membre du comité de parrainage de France-Québec.

A l'affiche donc de la première soirée du vendredi 13 juillet, sur le parking Saint-Jean



Francine Raymond

d'Acre, un espoir québécois **Jean Leloup** puis la grande **Louise Forestier** qui va participer à la fête aux côtés de Maurane (la Belge remarquée dans Starmania) et de Claude Nougaro. Le mardi 17 juillet, un autre rendez-vous avec l'espoir **Sylvie Maréchal** qui sous quelques traits de Carole Laure chante "la vie Lola". Ensuite ce sera la fête à François Cabrel, "la" vedette française au Québec, qui sera entouré par les Innocents et le talentueux **Michel Rivard**.

Quant aux autres concerts, le choix sera difficile entre Barbara (18 juillet), Patricia Kaas (le 16 juillet), François Lemaire (le 15 juillet) et bien d'autres. Au total 25 spectacles pour ces sixièmes Francofolies.

Renseignements par tél : 46.50.55.77 ou par minitel : 3615 Foliz.

## MONTSECRET

### La fabuleuse histoire

Vous vous souvenez ? C'était l'an dernier au congrès de France-Québec et Québec-France à Jonquières. Parallèlement, 160 habitants - acteurs de Montsecret (Orne) ont passé onze jours au Québec pour présenter leur spectacle sur la "Révolution". Ils furent reçus dans la région du Saguenay par les familles de "La fabuleuse histoire d'un royaume", autre spectacle historique unique. Les deux troupes avaient dansé la Carmagnole au spectacle d'ouverture du congrès.

Cette année, du 14 au 20 août, la troupe sague-néenne (200 personnes dirigées par Ghislain Bouchard) vient à Montsecret présenter son spectacle. Pour la réalisation de ce son et lumière exceptionnel, toute la population de Montsecret et des alentours est mobilisée depuis plusieurs mois. L'accueil des Québécois se fera bien sûr dans les familles, avec un programme touristique en Normandie et en Bretagne.

Trois séances de "la fabuleuse histoire du Royaume", qui retrace la vie des colons qui fondèrent en Amérique une nouvelle patrie, seront données les 17, 18 et 19 août à 22 h. La capacité d'accueil sera de 3500 personnes par soirée. Ce spectacle, haut en couleurs (1000 costumes !) sera présenté dans un site superbe, à 2 km du village de Montsecret : la vallée du Noireau, avec ses rochers abrupts et sa riche verdure, s'identifiera au fjord du Saguenay. Si donc vous passez en Normandie cet été à la



L'an dernier à Jonquières

mi-août, réservez une soirée. Prix des places : 90 F à la tribune d'honneur (sièges coquilles) et 70 F à la tribune centrale (bancs sans dossier). Réservations : 33.66.50.50.

## SAINT-MALO

### Un espace culturel

Cet été, St-Malo vit à l'heure du Québec mais sans les inconvénients du décalage horaire !

Pendant toute la saison estivale, l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, en collaboration avec l'association St-Malo-Québec, offre une série d'activités qui donnent l'âme d'un véritable espace culturel québécois à cette magnifique maison et à son esplanade situées Place du Québec, à l'abri des remparts.

Voici les grandes lignes du programme :

JUIN

- 23 à 20h30 et 24 à 14h30 : **Francine Reeves** et ses musiciens. Une invitation à danser sur les rythmes de la musique traditionnelle québécoise.

- 24 à 15h30 : l'historien **Gilles Villemure** sur les chemins de la Belle province.

- 28, 29 et 30 à 17h : Les **chanteuses inuit** Laina Tullaugak et Martha Sivuarapik.

JUILLET

- 1<sup>er</sup> à 17h : Les deux **chanteuses inuit**.

- 5, 6 et 7 à 17h et 8 à 11h30 : **Vocalyse**, neuf chanteurs de l'Outaouais qui chantent le Québec.

- 12 à 17h, 13, 14 et 15 à 11h30 : **La flûte enchantée**, quatuor de flûtes de Montréal.

- 13, 14 et 15 à 17h : **Carole Lockwell** et **André Boileau**, deux révélations du festival de la chanson de Granby.

- 20, 21 et 22 à 17h : **Bluesons** avec Francine Michaud finaliste du concours "Cegeps en spectacle" et quatre musiciens.

- 26, 27, 28 et 29 à 17h : **Concept d'Etats**, une création en direct avec un peintre québécois Jocelyn Fiset, une chorégraphe française Annie Cogiron et un compatriote musicien Jean Voguet.

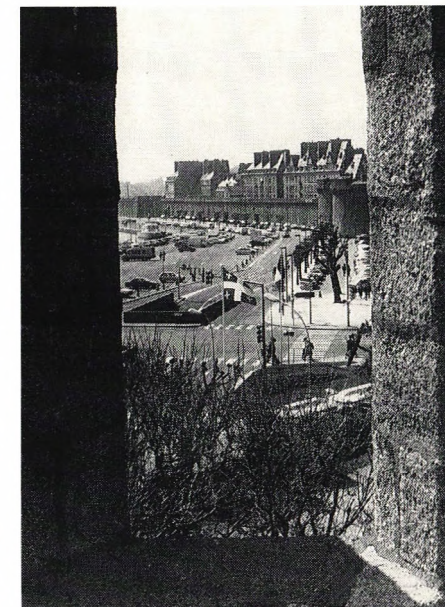
AOÛT

- 2, 3, 4 et 5 à 11h30 : **Danse migrations**, dans la tradition du folklore québécois.

- 2, 3, 4 et 5 à 17h : **Raymond Philippe**, auteur-compositeur-interprète.

- 9, 10, 11 et 12 à 17h : **Action Ludik** avec trois animateurs sportifs à l'esprit créateur.

- 14 à 17h, le 15 à 11h30 et 17h : **La bande**



Sous les remparts...

**magnétik**, ensemble vocal de deux chanteuses et trois chanteurs.

- 16, 17, 18 à 17h : **La bande à Magoo**, ensemble de jazz.

- 23 et 25 à 17h, 24 et 26 à 11h30 : **Cuivre à Cinq**, un quintette du conservatoire de Montréal.

- 24 et 26 à 17h, 25 à 11h30 : **Claire Lafrenière**, la chanson du début du siècle, avec un orgue de barbarie et un accordéon.

- 30 et 31 à 14h : **rencontres littéraires**, "en une ville ouverte", avec quatre lauréats québécois du concours de nouvelles OFQJ 1989.

SEPTEMBRE

- 1 et 2 à 14h : **rencontres littéraires** (suite)

- 6, 7, 8 et 9 à 14h : **Anonyme Sansregret**, peinture en direct et poèmes.

## ST-NAZAIRE

### La fête de la mer

Pour la neuvième "fête de la mer", la ville de Saint-Nazaire, en voie de jumelage avec Saint-Hubert (sur la rive-sud de l'agglomération montréalaise) a invité une pléiade d'artistes québécois. Les 17, 18 et 19 août, s'y retrouveront : **Robert Charlebois**, **Kahstin**, **Fabienne Thibeault**, **Plume Latraverse**, **Alain Lamontagne**, **La bande à Magoo** (jazz), **Raymond Philippe**, le conteur-chanteur **Jacques Landry**. Du théâtre aussi avec la **compagnie Masquinerie**, le théâtre de l'**Aubergine**, le clown **Derzo**, et la **ligue nationale d'improvisation**. Renseignements : 40.53.03.75.

## AVIGNON

### Sur les planches

Comme chaque année, des Québécois participeront à l'animation du festival d'Avignon du 8 juillet au 8 août. Dans la programmation "off", on remarque "la fuite dans les idées" de **SOL**, "plus folle tu meurs" de **Louise Lavictoire**, "Aliens" d'**Alain Lamontagne**. Il y a aussi **Richard Niquette** qui joue dans la pièce "le café". Renseignements : 48.05.20.97.

## PARIS

### Musique en l'île

Le festival "Musique en l'île" de Paris accueille l'**Orchestre baroque de Montréal** les 25, 26, 27, 30 et 31 juillet ainsi que les 1<sup>er</sup>, 4, et 5 août en l'église Saint-Louis en l'île et le 3 août en l'église Saint-Germain-des-Près. Réservations : (1) 40.30.10.13.

# 7 entreprises 6 services

**1** TRAITEMENT DU GAZ NATUREL

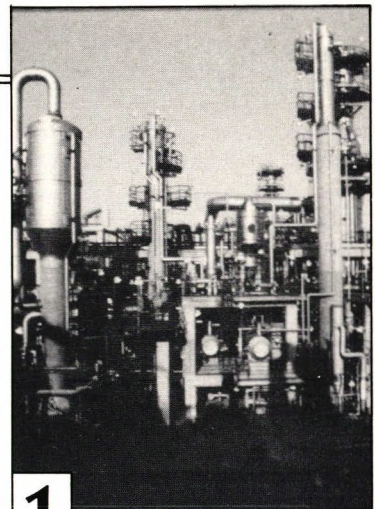
**2** TRANSPORT DU GAZ NATUREL

**3** STOCKAGE DU GAZ NATUREL

**4** DISTRIBUTION DU GAZ NATUREL

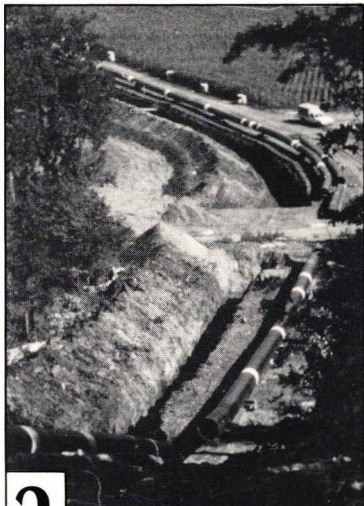
**5** RECHERCHE

**6** FORMATION



**1**

Traitement du gaz naturel



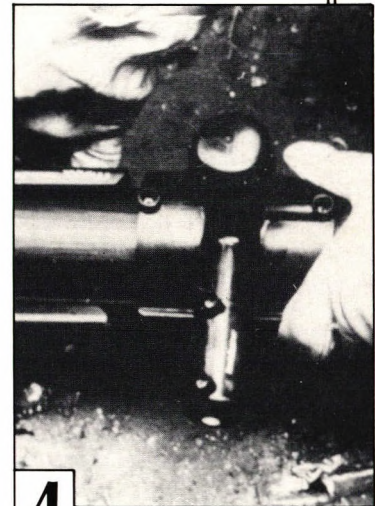
**2**

Pose de canalisation



**3**

Stockage souterrain  
de Chemery



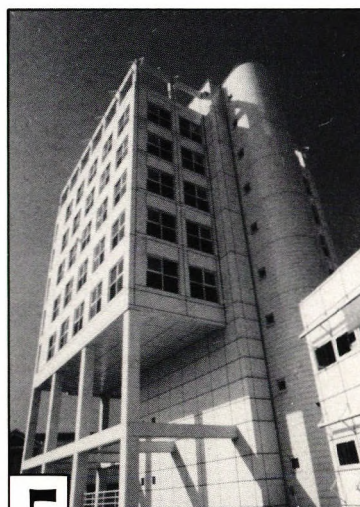
**4**

Tube de polyéthylène



**GAZ DE FRANCE / SOFREGAZ**

JEAN CLAVEL - DR.I.I.  
2, rue Curnonsky - 75017 PARIS  
Tél.: (1) 47.54.20.20 - Télécopie 42.70.33.44  
Télex : 611 319 GDFRI



**5**

Immeuble expérimental  
du Landy



**6**

Ecole de Métiers de  
Nantes-Montluc

## Coopération parlementaire :

*Consacrée aux échanges économiques, dans la perspective du libre échange USA-Canada et du Marché commun, la cinquième session de la commission de coopération interparlementaire franco-québécoise s'est tenue cette année à Paris. L'an prochain, les députés se retrouveront à Québec sur un thème d'environnement.*

La coopération entre les députés de la France et du Québec a été instituée en 1978, à l'initiative des présidents des deux Assemblées. Les statuts de la commission interparlementaire ont été signés le 19 octobre 1979. C'est un groupe de travail chargé de développer la coopération interparlementaire tant sur le plan législatif que sur tous les autres plans de la coopération franco-québécoise (culturel, économique, technique, etc.). De ce fait, la commission renforce, à son niveau, les liens entre les deux pays et prolonge donc l'action du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée. Actuellement ce groupe compte près de 80 députés de toutes tendances.

Cette année, la commission interparlementaire était composée, côté québécois de Lawrence Cannon (PL), député de La Peltrie et vice-président de l'Assemblée Nationale du Québec ; Jean Audet (PL), député de Beauce-Nord ; Yves Blais (PQ), député de Masson ; Daniel Bradet (PL), député de Charlevoix ; Réjean Doyon (PL), député de Louis-Hébert ; Réal Gauvin (PL) député de Montmagny-L'Islet et Denis Perron (PQ), député de Duplessis. Leurs hôtes, côté français, étaient Pierre-André Wiltzer (UDF), député de l'Essonne ; René André (RPR), député de la Manche ; Francis Geng (UDC), député de l'Orne ; Gilbert Millet (PCF), député du Gard ; Yves Tavernier (PS), député de l'Essonne ; et Michel Suchod (PS), député de la Dordogne.

Un thème sert chaque année de trame aux travaux de la commission. Cette année, ce fut donc "les échanges économiques dans la perspective du libre échange USA-Canada et du Marché commun européen" (voir ci-dessous). Les députés échangent aussi sur le fonctionnement du parlementarisme, les méthodes et les conditions de travail par exemple. Il y a également un "suivi" des thèmes précédents. Car "ça donne des idées" se félicite Pierre-André Wiltzer, président du groupe d'amitié France-Québec.

### Des exemples utiles

Ce fut le cas pour les thèmes abordés ces dernières années. En 1987, à Paris, les députés évoquèrent surtout les problèmes liés au financement des partis politiques et des campagnes électorales. Le Québec avait de l'avance avec sa loi de 1977, modifiée en décembre 1984 (voir revue n° 68, février 1988). L'exemple québécois a été une utile référence lors de l'adoption de la nouvelle loi française.

## Le "pont" économique

"La géographie nous sépare, la culture nous unit" affirme l'ancien ministre Jean François-Poncet. L'économie aussi. Les relations franco-québécoises forment un "pont" entre le Marché unique européen et la zone de libre échange USA-Canada. Ils sont plus une chance qu'un risque, l'un et l'autre, pour nos économies respectives. Le colloque, organisé à l'Assemblée Nationale, l'a montré.

Entre le Marché commun européen et le libre-échange USA-Canada, les différences sont grandes. La CEE, avec son Parlement et ses institutions communautaires, s'appuie sur un transfert de souveraineté et un fort environnement politique. "Il y a plus de réunions des ministres européens qu'entre ministres des provinces canadiennes" constate Daniel Jouanneau, chef du service de la coopération économique au Quai d'Orsay et ancien consul général de France à Québec.

Le traité de libre-échange, outre-Atlantique, est, lui, purement commercial. La nécessité fait loi. "Au Québec, nous produisons beaucoup plus que ce que nous consommons" rappelle Lawrence Cannon, vice-président de l'Assemblée Nationale du Québec. "Le droit d'accès au marché américain est l'objectif majeur du gouvernement". Les chiffres parlent d'eux-mêmes : un emploi québécois sur trois dépend du commerce international, 75% des exportations se font avec les USA. Mais avec le libre-échange, le David québécois ne pense pas être avalé par le Goliath US. Au contraire : "sans ce cadre libéral, nous aurions été obligés de nous replier sur nous. L'accord permet au Québec de prendre plus de place. C'est par cette santé économique que la langue que nous aimons parler pourra être mieux protégée" affirme Pierre Pettigrew, vice-président de Samson-Bélaïr international.



Lawrence Cannon et Pierre-André Wiltzer

Photo Georges Poirier

Avec le Marché commun d'un côté et le libre-échange de l'autre, chacun ne va-t-il pas rester sur son continent ? Déjà que les échanges franco-québécois "restent à un niveau faible" regrette Pierre-André Wiltzer, député UDF de l'Essonne et président du groupe d'amitié France-Québec.

"Ne sursautons pas en voyant l'importance des USA pour le Québec, c'est pareil pour la France avec ses voisins européens" remarque Pierre Pettigrew. Cela dit, il compte beaucoup, face à toutes les "tentations isolationnistes", sur le "pont" franco-québécois. De même, Daniel Jouanneau croit à la "porte d'entrée" réciproque. Plusieurs entrepreneurs, français et québécois (Agrilog, Cascades,

CWS Electronique) en ont d'ailleurs souligné les bénéfices. De plus, l'ACTIM peut donner un coup de pouce aux PME et va organiser des rencontres industrielles en septembre à Montréal. "La grande différence entre l'échec et la réussite, c'est la préparation" insiste Jean-Paul Ruszkowski, conseiller économique à la Délégation générale du Québec.

"Le discours politique correspond à la pratique des entreprises" souligne Daniel Jouanneau. "Cette osmose entre tous les acteurs c'est un signe de bonne santé pour la coopération franco-québécoise".

G.P. ■

# L'échange des idées



Les parlementaires français et québécois à Saint-Malo avec le député-maire René Couaneau et le bureau national de France-Québec

Photo André Lagrange

## Rocard en septembre au Québec

■ C'est au tour du Premier ministre français de se rendre au Québec, dans le cadre des rencontres annuelles des deux Premiers ministres. Michel Rocard se rendra outre-Atlantique du 5 au 9 septembre, en commençant par Ottawa, comme le veut la coutume, puis à Québec et à Montréal. Cette visite, qui fait suite à celle de Robert Bourassa en janvier 1989 à Paris et Toulouse, sera importante en cette 25<sup>ème</sup> année de la coopération franco-québécoise.

De même, lors de la quatrième session de la commission, en septembre 1988 à Québec, les parlementaires réfléchirent à la politique familiale dans les deux pays. Au Québec surtout, le taux de natalité est faible ; il était utile de comparer l'efficacité de telle ou telle mesure. C'est ainsi que le Québec vient d'adopter des mesures inspirées de la législation française, notamment l'allocation en faveur du 3<sup>e</sup> enfant.

*"Nous avons beaucoup développé le travail en commun" déclare P.A. Wiltzer. "Avec la télécopie, nous échangeons des textes, de la documentation. C'est un réseau de liens non spectaculaire mais quotidien".*

La tenue des sessions s'accompagne aussi de rencontres et de visites. Les députés québécois ont ainsi été reçus en audience par le ministre du Commerce extérieur, Jean-Marie Rausch, ainsi qu'au Sénat. Ils se sont rendus enfin, à l'invitation de leurs collègues français, dans l'Orne (notamment à Mortagne jumelée avec Boucherville et au musée de l'émigration canadienne à Tourouvre), dans la Manche (à Avranches et au Mont-Saint-Michel) et en Ille-et-Vilaine (à Saint-Malo).

Là, après une réception à la mairie-château, offerte par René Couaneau député-maire UDC, les députés québécois, accompagnés par P.A. Wiltzer et des parlementaires français, ont visité la Maison du Québec, comme 18.000 personnes l'an dernier. Ils y furent accueillis par l'équipe de Saint-Malo-Québec, présidée par Simone Lemarchand et le bureau national de France-Québec autour du président Louis Thébault.

**Georges POIRIER ■**

## Le PQ au congrès du PS



Michel Leduc, André Boulerice et André Pinçon

■ Avec le statut d'observateur au sein de l'Internationale socialiste, le Parti Québécois avait envoyé une délégation lors du congrès du PS à Rennes en mars. Outre Jacques-Yvan Morin, ancien vice-premier ministre du Québec, le PQ était représenté par André Boulerice, député

montréalais et Michel Leduc secrétaire du PQ pour les relations internationales et ancien député de Laval. Et à ce titre, il a rencontré un ancien député de Laval-France, le maire André Pinçon : ils ont bien sûr parlé du jumelage Laval-Laval.

Photo Jean-Pierre Prével - Ouest-France

## SOCIÉTÉ

### Immigration : 5000 Français ?

On évalue à un peu plus de 100.000 les Français expatriés au Canada, même si moins de 40.000 sont recensés dans les consulats. Mais ceux arrivés dans les années cinquante sont, depuis longtemps, citoyens canadiens. Ces dix dernières années, 15.000 Français sont partis vivre au Canada, essentiellement au Québec. Après des années de stagnation, autour d'un millier d'émigrants français par an, leur nombre a progressivement doublé ces trois dernières années. Outre le fait que le Canada a décidé de "relever" ses niveaux d'immigration, il y a aussi la volonté du Québec de donner un coup de pouce à l'immigration francophone. L'entente

signée en juin 1989 par Claude Evin et son homologue québécois pour faciliter l'expatriation, a provoqué un afflux de 4000 coups de téléphone et de 2000 lettres à la Délégation générale du Québec à Paris. Le directeur du service immigration, Marcel Collin est serein : "De plus en plus on voudrait que ça vienne d'ici. Il y a une nouvelle ouverture qui peut atteindre 5000 sélectionnés cette année et cela va augmenter dans les années suivantes". Mais encore faut-il répondre aux critères d'emploi : "Actuellement, 500 métiers, où il n'y a que 3 à 5 % de chômeurs au Québec, sont relativement ouverts".

Georges POIRIER ■

## Speak French !

Nombre de Québécois, de passage en France, sont étonnés et douloureusement surpris par notre français. Dernier en date, Marcel Béliveau qui vient piéger nos vedettes pour "Surprise sur prise".

Dans une "interview" (sic) à "Femmes d'Aujourd'hui" (26 mars), Marcel Béliveau a déclaré : "Ce qui m'étonne et même me hérisse, c'est le manque de réaction des Français contre l'envahissement des mots anglais. Au Québec, nous avons des lois très strictes et il ne viendrait pas à l'idée de quelqu'un d'écrire sur sa boutique "pressing" au lieu de "nettoyeur". J'ai commandé, l'autre jour, dans un café parisien, une salade au poulet. Le serveur a fait des yeux ronds : "vous voulez dire une chicken-salade !".

## ECONOMIE

■ **Un nouveau président** à la Chambre de commerce France-Canada avec M<sup>e</sup> Philippe Lette, avocat aux barreaux de Paris et de Montréal, qui succède à Jacques Mayoux.

■ **Bouygues** a été choisi comme associé du groupe québécois Pomerleau pour construire, à la Baie James, la centrale hydroélectrique LG1. Le contrat est estimé à un milliard de F pour les deux associés.

■ **Celliers du Monde**, l'un des importants négociateurs québécois, a obtenu du bureau américain des alcools l'autorisation d'exporter sur la côte Est des USA huit marques françaises d'appellation contrôlée (bordeaux supérieur, muscadet et côtes-du-Rhône) embouteillées à Montréal.

■ **La Société générale** a racheté, par sa filiale canadienne, celle du Crédit commercial de France au Canada. Annoncée à Montréal en mars, cette fusion permettra à la Société Générale Canada d'avoir des actifs de plus de 8,5 milliards de F.

■ **Cascades**, géant québécois du papier, a vu sa filiale française afficher en 1989 un bénéfice net consolidé réduit de moitié par rapport à 1988, de 65 à 37,2 millions de F. C'est dû à l'acquisition de deux usines en Belgique et en Suède. D'où une progression du chiffre d'affaires de 42 %.

■ **Les Assurances Mutuelles du Mans** ont conclu un accord avec le n°1 canadien du secteur mutualiste l'Industrielle Alliance, pour former ensemble Unindal, détenue à parts égales.

■ **Les vins d'Alsace** se sont mis en évidence aux sélections mondiales 1990 organisées en mars à Montréal avec la participation d'un millier de vins de trente pays. Quatre "1<sup>er</sup> grand prix" ont été attribués à deux gewurztraminer et à deux riesling.

■ **Deux cabinets de recrutement** et de gestion des ressources humaines, le cabinet Jean Babouot de Besançon et le cabinet Agirh de Montréal ont organisé conjointement un voyage en France-Comté de cadres québécois sur le thème de la qualité totale.

## GENÉALOGIE

### "Racine en France"

Il existe depuis longtemps une "fédération des familles souches" au Québec. Elle regroupe ces associations patronymiques, à la recherche des ancêtres, et qui organisent des "ralliements" et des "retours aux sources". Les "cousins" de France, du même nom, commencent aussi à se regrouper et les accueillent lors de leurs "grandes visites".

Ainsi vient de se créer une Fédération des associations de familles françaises ayant fait souche au Québec. Son nom : "Racines en France" qui a pris siège à La Rochelle. Son but : aider les associations de familles en France à se constituer, à vivre, à communiquer avec le Québec. De nombreux membres de France-Québec participent à "Racines", notamment, bien sûr, la commission généalogie et histoire. Le bureau de "Racines" est

constitué de Claude Le Petit président, Michèle Le Petit secrétaire, Jacqueline Lambert trésorière, Claude Baudon et Eglé de Bord membres. Les deux fédérations, la Française et la Québécoise, se sont retrouvées en congrès fin avril à Trois-Rivières.

■ **Les Terrien** (ou Therrien) du Québec souhaitent échanger avec leurs cousins de France d'où sont partis leurs ancêtres : Jean de Dieppe et Pierre de La Rochelle. Ils sont 13.300 familles au Québec dont 400 regroupées dans le Ralliement des familles Therrien, 761 rue Saint-Antoine, Notre-Dame-du-Bon-Conseil JOC 1AO Québec (tél. : 819 336 2807).

■ **Les Asselin** du Québec ont effectué en mai un retour aux sources à l'occasion du dixième anniversaire de leur association. Ils descendent de trois émigrants : Jacques et David Asseline de Bracquemont (près de Dieppe) et René Asselin de La Rochelle. Ils ont rencontré les Asselin de France. Contacts : Anicet Asselin 51 allée du Clair-Vallon 76230 Bois-Guillaume, et Danielle Ancelin-Chatris 15 rue du Breuil 17300 Rochefort.

■ **Canadien National** a cédé 70 % du capital de la corporation du chauffage urbain de Montréal (réseau du centre-ville) à trois sociétés françaises : la compagnie parisienne de chauffage urbain, Inès et Confreth.

■ **Exabeauté-Janine Joliceur**, qui a commencé voici deux ans en France la commercialisation de ses produits fabriqués à Montréal, les diffuse aujourd'hui dans 80 salons et instituts de beauté français.

■ **Evian Source France**, filiale canadienne de la société des eaux minérales d'Evian devenue n°1 des eaux plates au Canada, a déménagé le gros de ses troupes (20 personnes) de Montréal à Toronto pour mieux pénétrer le marché ontarien.

■ **Ogivar Technologies**, constructeur canadien de micro-ordinateurs, coté à Montréal et à Toronto et principal fournisseur de l'administration du Québec, a créé une filiale française Ogivar-France en association avec le groupe de financement et de location informatique Locinfor-CFTI.

## FRANCOPHONIE

■ **Le tourisme** peut être aussi un moyen de resserrer la francophonie. Les ministres du tourisme de France, Olivier Stirn, et du Québec, André Valerland, ont décidé après une rencontre avec Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'ACCT, de former un comité d'experts pour préparer un sommet en 1991 des ministres du tourisme de la francophonie.

■ **Le centre d'études canadiennes** de l'Université de Grenoble a organisé début mai un colloque sur "la francophonie et le Canada". Il était animé par André Bernard, professeur à l'Université du Québec à Montréal et ancien président de Québec-France, Jean-Hervé Donnard ancien président de l'Université de Grenoble et Jean Tournon de la fondation nationale de Sciences politiques et administrateur de France-Québec.

■ **La chambre de commerce** et d'industrie de Paris propose un nouveau séminaire de formation du 9 au 13 juillet sur le thème "francophonie : des relations interculturelles aux synergies économiques". Renseignements : CCI, direction de l'enseignement-relations internationales, 42 rue du Louvre 75001 Paris, tél. 1/45.08.37.34.

■ **Six avocats**, sélectionnés en avril, défendront les couleurs de la France les 4 et 5 septembre à Montréal où se retrouveront les avocats francophones : M<sup>e</sup> Geneviève Maillet (Marseille) arrivée première en avril au 13<sup>ème</sup> grand prix de la francophonie, ainsi que Rachid Brihi (Versailles), Olivier Kuhn-Massot (Marseille), Yann Steyff (Paris), Jean-Michel Scharr (Paris) et Claude de Boosere-Lepidi (Versailles).

## Les voyages forment la jeunesse

Les échanges scolaires se multiplient entre la France et le Québec. Du primaire à l'université, des classes et des promotions ont fait le saut au-dessus de l'Atlantique, après souvent une année de préparation. Outre les subventions locales et souvent l'aide de l'OFQJ, beaucoup se mobilisent pour réaliser le voyage. Des manifestations, des soirées, des initiatives en tous genres servent à financer le voyage. Les associations régionales de France-Québec donnent souvent un coup de main aussi pour les contacts, l'animation de soirées, l'information sur le Québec.

Grâce à tous ces efforts, l'échange avec les amis québécois demeure un grand souvenir, une découverte passionnante. Ainsi se créent de nouveaux liens entre les deux pays, surtout qu'il y a souvent un voyage retour de la classe du pays d'en face, quelques semaines ou un an après. Voici un éventail des voyages effectués au printemps :

- **Yonne** : 26 primaires de Saint-Denis-les-Sens à Sherbrooke fin mars.
- **Calvados** : 25 CM1-CM2 de l'école Samuel de Champlain de Honfleur fin mai à Saint-Félicien, avec retour au printemps 91.
- **Maine-et-Loire** : création de l'association "Mon école au Québec" pour le voyage fin avril de l'école du Petit Vivier de Bouchemaine.
- **Charente** : l'école Laure-Connan de Chicoutimi est venue fin avril à La Couronne et 22 élèves de 6<sup>ème</sup> sont allés là-bas fin mai. Un cross, avec obole, a réuni 150 participants.



L'auto-collant vendu par des collégiens bretons pour financer leur voyage.

- **Deux-Sèvres** : les collégiens de Melle sont allés à Dolbeau et ont reçu leurs hôtes au printemps.
- **Ille-et-Vilaine** : une classe de 5<sup>ème</sup> du collège Morvan Lebesque de Mordelles fin mai dans une classe de Pointe-Claire.
- **Vienne** : 28 élèves de 4<sup>ème</sup> du collège Jean Rostand de Neuville-au-Poitou fin mars à Neuville-Pointe aux Trembles et Donnacona.
- **Finistère** : une classe de 3<sup>ème</sup> du collège de l'Harteloire de Brest en mars en Gaspésie, notamment à Bonaventure, avec retour des Québécois en avril mai.
- **Alpes-Maritimes** : Après avoir reçu leurs homologues québécois en avril, 26 collégiens du collège Pierre Bonnard (Le Cannet) sont allés en mai à l'école Saint-Croix de l'Annonciation.

— **Ille-et-Vilaine** : 30 jeunes du collège de Sainte-Anne de Lachine ont séjourné en avril chez leurs correspondants, élèves de 4<sup>ème</sup> du collège l'Immaculée de Rennes qui iront au Québec l'an prochain.

— **Essonne** : 48 élèves du collège Sacré-Cœur de Sherbrooke en mars au collège et au LEP de Dourdan avec retour en septembre.

— **Charente** : les jeunes des sections préparatoires au brevet de mécanique automobile du CIFOP en avril à Chicoutimi avec retour en septembre.

— **Loir-et-Cher** : 44 élèves du lycée d'hôtellerie et de tourisme du Val de Loire à Blois au Québec à la mi-février, avec un grand dîner offert aux hôtes.

— **Corrèze** : les élèves-infirmières de la promotion du centre hospitalier de Brive en stage à l'hôpital de Joliette, avec accueil dans les familles, dans le cadre du jumelage Brive-Joliette.

— **Doubs** : 18 élèves-infirmières de troisième année de Pontarlier au Québec en mars.

— **Bas-Rhin** : 40 élèves de l'école nationale supérieure de Chimie d'Alsace au Québec en avril.

— **Loiret** : Une trentaine de jeunes du Lycée Agricole du Chesnoy à Montargis ont séjourné en mai à Matane chez des élèves du CEGEP agricole de cette région. Par la suite, 10 étudiants de Matane sont venus à Montargis.

## L'OFQJ en fête

"Bon vent, bonne chance et grandissez" a lancé Michel Rocard à l'adresse de l'OFQJ qui le recevait le 25 mai. En cette année de 25<sup>ème</sup> anniversaire de la coopération franco-québécoise, l'Office franco-québécois pour la jeunesse a donné un éclat particulier au lancement de ses activités d'été. Claude Quenault, le secrétaire général, et son équipe, avaient convié, outre le Premier ministre, de nombreuses personnalités amies, dont le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports Roger Bambuck, le secrétaire général de l'OFQJ-Québec André Maltais, le directeur de la coopération à la DGQ Jean René, le président de France-Québec Louis Thébaud et de nombreux amis venus de partout, notamment des régionales de France-Québec qui donnent aussi un coup de pouce, sur le terrain, aux activités de l'OFQJ.

Cet été, un espace culturel est ouvert à St-Malo (lire p. 13) avec le concours de Saint-Malo Québec et de la DGQ. A La Rochelle (lire p. 12), les Francofolies accueillent en "bleu stéréo" les nouvelles couleurs de la scène franco-québécoise. Il y a aussi "Tandem", le nouveau journal de l'OFQJ réalisé de part et d'autre de l'Atlantique. Il y a encore et toujours le "grand prix de l'Aventure" décerné cette année à l'expédition Nunavik (trois kayakistes traverseront le nord Québec, de la baie d'Hudson à la baie d'Ungava) et au "Québec en pulka" (par trois jeunes femmes du lac St-Jean à Lanaudière en passant par l'Abitibi et l'Outaouais).

## Les 5 ans de "Médecine-Sciences"

Les publications scientifiques en français ça marche ! Le cinquième anniversaire de la revue franco-québécoise "Médecine-Sciences" a été fêté des deux côtés de l'Atlantique. Depuis avril 1985, cinquante numéros sont parus, sous la houlette d'une équipe rédactionnelle animée en France par le Dr Axel Kahn et au Québec par le Dr Michel Bergeron. A raison de dix numéros par an, "Médecine-Sciences" tire à 11.000 exemplaires et compte 5.000 abonnés payants sur les quatre continents. Les articles publiés sont répertoriés dans la principale banque de données scientifiques située aux U.S.A.

■ **Les étudiants québécois en France** (en moyenne 500 chaque année) ont relancé une association AEQF qui peut être contactée 62, rue Bobillot 75013 Paris (tél. 1 45 89 67 59).

■ **Les professeurs de sciences** du Québec tiendront leur 25<sup>ème</sup> congrès du 18 au 20 octobre à Trois-Rivières. Ils invitent leurs collègues de la francophonie à se joindre à eux. Renseignements : Ghislain Arsenaud à Cap-de-la-Madeleine. Tél. 819-375-5988 ou 819-376-1721 poste 24 110.

■ **Sciences-Po** (Paris) a offert cette année à ses élèves de seconde et troisième années vingt-trois cours de Mme Yannick Resch, maître de conférence à l'Université d'Aix-Marseille III, sur le thème "le Québec, enjeux et défi de la francophonie".

■ **Le Centre Jacques Cartier** de Lyon organise ses "quatrièmes entretiens" dans la première semaine de décembre. Pas moins de dix-huit thèmes ont été retenus et plus de soixante intervenants, de France et d'outre-Atlantique, sont attendus.

■ **Sillery** (Marne) a créé, au sein du comité de jumelage, le club des castors pour permettre aux enfants des écoles primaires de correspondre avec des petits Québécois du même âge à Sillery (Québec).

■ **La Ferrière** (Vendée) et Notre-Dame-du-Bon-Conseil (près de Drummondville) devraient sceller officiellement leur jumelage en juillet, après la visite du président des Terrien du Québec.

■ **Vannes** (Morbihan) et Vanier, près de Québec, ont pris contact. Après une visite impromptue, en novembre dernier, du maire de Vanier à Vannes, deux élus vannetais sont allés au Québec en mars et sont revenus enchantés. A suivre.

■ **Lans-en-Vercors** (Isère) a reçu une délégation de Saint-Donat, une trentaine de Québécois accompagnant le maire André Picard pour sceller le jumelage.

■ **Pradet** (Var) a décidé d'organiser cet été un "échange de communes" avec Saint-Charles-Borromée.

## JUMELAGES

# Eco-Junior à pied d'œuvre

*Constituer une cellule d'informations pour les PME, mettre en place un réseau de stages, regrouper des étudiants en économie attirés par le Québec : c'est le but d'Eco-Junior, créé au sein de France-Québec.*

Depuis que la commission Eco-Junior a été accréditée par le bureau national de France-Québec - le 3 juin 1989 -, ses quatre jeunes fondateurs, adhérents à la Régionale d'Auvergne de France-Québec se sont donné pour but d'amener vers l'association des étudiants en gestion, commerce et économie, qui, comme eux, sont attirés par le Québec. Cela en vue de constituer une cellule de conseils et d'informations à la disposition des P.M.E. françaises désirant exporter ou s'implanter au Québec et de mettre en place un réseau de stages destinés aux étudiants arrivant en fin de cursus universitaire.

Sous le parrainage de la Commission économique de France-Québec et de son président Pierre Maître, ainsi qu'avec le concours de la Délégation générale du Québec à Paris, les quatre étudiants sont partis, du 11 au 24 février dernier, à la découverte du paysage économique québécois. Pour ces quatre élèves de l'Ecole Supérieure de Commerce de Clermont-Ferrand ce voyage était l'occasion d'approfondir leurs connaissances et de placer cette expérience dans la droite ligne de leurs travaux.

## Des affaires à l'américaine

Le périple québécois s'articulait autour de trois pôles géographiques précis : Montréal, Québec et Montmagny, ville de la Côte-du-Sud ayant signé un pacte d'amitié avec Châtelguyon. Les buts de ce déplacement étaient triples : faire progresser le projet d'échange de stagiaires entre le Québec et la France, présenter et développer l'initiative Eco-Junior à Québec-France et faire le point sur les structures de soutien à "l'entreprenariat" au Québec ainsi que sur la "mentalité d'affaires" en vigueur outre-Atlantique.

Les différents contacts, sur place, se sont révélés extrêmement enrichissants. Citons, entre autres, les rencontres avec des représentants des ministères des Affaires Internationales, de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, les associations de soutien à "l'entreprenariat", la Jeune Chambre de Commerce de Montréal, ou encore HEC Montréal.

De tous ces entretiens, il ressort une impression forte, essentielle : nos amis les Québécois parlent français mais font des affaires à l'américaine ! Règles d'or des "gens d'affaires" québécois : pragmatisme, parler vrai et attitude positive, le fameux "Think positive" anglo-saxon. Et le choc est dur pour les Latins que nous sommes. Une même langue et pourtant deux cultures "entrepreneuriales" radicalement différentes. Au-delà du discours, il faut savoir



agir, et vite. "Un contrat se décide en trente secondes ici" remarque un directeur commercial d'une P.M.E. de la région de Montmagny, spécialisée dans l'ameublement. Conséquence : il faut être en phase et saisir la perche au bon moment.

Autre approche "choquante" pour l'entrepreneur français : le tutoiement automatique et rapide, même au sein d'une relation d'affaires. Trêve de maniérisme, seul le résultat compte, qui témoignera de l'intérêt que chacun aura trouvé dans l'échange. Voilà qui nous éclaire peut-être un peu plus sur le dynamisme du réseau de P.M.E., entreprises dans lesquelles cohabitent un système de gestion maîtrisé et bien souvent informatisé et un atelier de production proto-industriel voire artisanal. Là encore, les sujets d'étonnement ne manquent pas. Enfin, une approche résolument optimiste du marché est développée et entretenue, à l'image de ce patron de P.M.E., qui s'est lancé dans les affaires il y a tout juste quatre ans : "Il y a des concurrents sur le marché, et alors ? Je crois à mon produit, peu importe le temps que cela durera, je tente l'aventure !".

## Des soutiens logistiques

La promotion et le soutien à "l'entreprenariat", notamment à l'endroit des jeunes, sont particulièrement bien structurés, et financés en grande partie par le gouvernement du Québec. Notons toutefois que le volume des aides accordées dépend largement de la volonté politique du moment, ce qui ne constitue pas forcément un avantage certain. Le système d'aides, basé sur un réseau de subventions et de programmes de formation, apporte néanmoins un soutien logistique substantiel pour les jeunes entrepreneurs, et les banques québécoises se révèlent beaucoup plus enclines à jouer le jeu, lorsque le projet paraît viable. Même les banques françaises implantées au Québec prennent plus de risques qu'en métropole, concurrence oblige...

Il ne faut pas croire pour autant que tout le monde peut "se lancer en affaires", une sélection nécessaire s'opérant par ailleurs. Mais on se donne également les moyens de préparer le candidat-entrepreneur à être performant et à structurer son projet, notamment par une formation quasiment "à la carte". En cas d'échec, la faillite n'est pas systématiquement assimilée à une sanction sociale, car "nos meilleurs entrepreneurs ont déjà fait faillite au moins une fois" confie malicieusement Lucie Remillard, présidente de la Jeune Chambre de Commerce de Montréal. Une attitude à méditer...

Enfin, une remarque sur une réalité que l'on a trop souvent tendance à oublier : le marché naturel des entreprises québécoises est l'Amérique et le développement vers l'Europe est plus envisagé en termes de partenariat avec des entreprises françaises qu'en terme d'exportation pure, l'avantage de ces relations commerciales allant à la France.

## Le stage, œuvre sociale

Les informations recueillies sur le programme de stages sont également stratégiques. Première constatation : le type de stages recherchés, soit le stage de fin d'études, n'est pas développé au Québec, ou de façon beaucoup plus marginale qu'en France. Ainsi, outre-Atlantique, le stage en entreprise revêt la coloration d'œuvre sociale. D'où la nécessité de démontrer, dans une démarche de recherche de stage, tout l'intérêt que peut avoir l'entreprise à intégrer en son sein, un étudiant français pour la durée d'un stage, d'autant que les études universitaires québécoises ne comportent que rarement des stages dans le cursus. Seule exception : l'Université de Sherbrooke et son programme corporatif, qui permet aux élèves du baccalauréat de passer la moitié de leur scolarité en stage.

Ainsi, pour espérer obtenir un stage, quelques précautions élémentaires doivent être prises : précision et ciblage de la demande, démonstration de l'intérêt du stage pour l'entreprise et rencontre physique (idéal) avec les responsables de l'entreprise. Car, au Québec, le papier n'a que peu de valeur, et on lui préfère une rencontre pour mieux cerner et connaître le postulant. Une poignée de main en dit souvent plus qu'une belle lettre.

### Rappel contacts : Eco-Junior

Laure Casanovas  
Cécile Chaudun  
Jean-Michel Huguet  
Gaël Leger

17, Rue Fontaine du Bac  
63000 Clermont-Ferrand  
Tél. 73.27.08.58

## Québec-France : un nouveau bureau



Photo Georges Poirier

Marcel Beauchemin et Huguette Dubé au congrès de Jonquières.

Notre association sœur, Québec-France, a tenu son assemblée générale début mai en Estrie, en présence de Jean de Bord vice-président de France-Québec.

Huguette Dubé, présidente sortante de Québec-France, a passé la main et un nouveau bureau a été constitué. Il est maintenant présidé par Marcel Beauchemin, 56 ans, conseiller en immobilier à Cap Rouge près de Québec. Auparavant, il s'est occupé de la coopération avec l'Amérique latine puis, après être entré au ministère des affaires internationales du

Québec en 1979, il fut notamment directeur général de Québec-France de 1981 à 1984 et chef des relations publiques du MAI jusqu'en 1988.

Autour de Marcel Beauchemin, le bureau est composé de Danielle Lemaire (Drummondville) vice-présidente, Marc Bissonnette (Montréal) vice-président, Gilles Tousignant (Laval) secrétaire, Henri-Paul Veilleux trésorier, Michèle Therrien (Montréal) première directrice, Alice Theroux (Sherbrooke) seconde directrice, Monique Nolet (Montréal) substitut.

## Vendanges à la québécoise

Depuis plusieurs années, dans le cadre des programmes d'échanges de France-Québec, des jeunes québécois viennent vendanger dans la région du Beaujolais. Ils étaient près d'une centaine l'an dernier.

Pour faire le point, une réunion s'est tenue début avril à Villefranche-sur-Saône avec plusieurs viticulteurs et des représentants de l'ANPE, de la maison du travailleur étranger de Lyon, de l'Union viticole beaujolaise et de France-Québec. L'association était représentée par Monique Monchanin vice-présidente, Bertrand Sylvain et Michel de Launière responsables des programmes et Marie-Claude Guérin de Bourgogne-Québec.

C'est unanime : les viticulteurs apprécient les vendangeurs québécois et souhaitent en recevoir plus. Travailleurs et vaillants, les Québécois apportent leur bonne humeur et créent une excellente ambiance. De plus, francophones et bilingues, ils font les interprètes entre les employeurs et les étudiants étrangers qui parlent anglais comme les Hollandais.

Pour sa part, Bertrand Sylvain s'est fait l'écho de la satisfaction des jeunes québécois quant à la qualité de l'accueil et des relations qui s'établissent. Il a aussi rappelé la philosophie du programme vendanges dans le cadre des échanges. Il ne s'agit pas de fournir de la main-d'œuvre mais de donner la possibilité aux jeunes des deux pays de découvrir l'autre communauté par le biais des programmes.

Bertrand Sylvain a également remercié l'ANPE pour son implication dans le programme

vendanges de France-Québec. Des remerciements réciproques car l'ANPE a souligné la bouffée d'oxygène constituée par les stagiaires québécois de France-Québec : nombre connu à l'avance, arrivée à la date prévue, formalités en règle, bonne coordination entre tous.

Pour cette année, Michel de Launière et M. Biale, pour l'ANPE, ont mis au point un mode de fonctionnement et envisagé d'éditer un guide commun à l'attention des vendangeurs et viticulteurs pour améliorer la coordination des formalités. Quant à Pierre Le Canu (maison du travailleur étranger), il a rappelé la réglementation générale en matière d'embauches des étrangers et précisé que le programme de France-Québec est soumis à une circulaire ministérielle spécifique dans le cadre des accords privilégiés entre la France et le Québec.

Au nom de l'Union viticole beaujolaise, le directeur, M. Pelletier, a félicité l'ensemble des intervenants dans le programme qui contribue à la promotion de la région et du vin dans un pays étranger, gros consommateur de Beaujolais. Et il a remis à Bertrand Sylvain et Michel de Launière une carte IGN en relief du Beaujolais.

Pour France-Québec, Monique Monchanin a remercié chacun et offert un cadeau souvenir à M. Vatinel de l'ANPE qui traitait le dossier avec l'association avant son départ en retraite en mars. Elle a souhaité bonne collaboration entre Michel de Launière et M. Biale et félicité Bertrand Sylvain pour le travail réalisé.

## ECHANGE DE MAISONS

**Outaouais**, maison 2 chambres contre logis pour 2 adultes en Alsace, dans les Pyrénées orientales ou dans les Hautes Pyrénées, pour 1 mois avant le 31 août 1990. Ernest Bernier, 37 Val Perché, Hull (Québec), J8Z 2A5. Tél. : (819) 771-9400.

**Outaouais**, maison 7 pièces, 3 chambres, contre logis pour 2 adultes, dans la région du Midi, de la Provence, de la Côte-d'Azur ou du Roussillon-Languedoc, de début janvier 1991 à juillet 1991. Nicole et Benoit Renaud, 24 Place de Lorraine, Hull (Québec), J8Z 1H3. Tél. : (819) 771-9081.

**Montréal**, appartement 2 chambres, meublé bien situé contre même chose à Paris ou en proche banlieue parisienne, avec de préférence prof. en congé sabbatique, pour un an ou deux à partir de l'été 1990. Ramon Tirado-Rosabal, 1062 Bernard, app. 24, Outremont (Québec), H2V 1V2. Tél. : (514) 279-3221.

**Montréal**, grand appartement 7 pièces contre appartement pour deux adultes bien situé à Paris du 1<sup>er</sup> août au 1<sup>er</sup> septembre 1990. Lise-Anne Piette, 348 Gilford, Montréal, H2T 1M3. Tél. : (514) 844-0100.

**Montréal**, grand appartement 5 pièces contre petit studio à Paris du début octobre 1990 au début juillet 1991. Nathalie Goulet 4324 St-André, Montréal H2J 2Z2. Tél. : (514) 526-4847.

**Montréal**, grand appartement prévu pour 2 personnes, contre appartement meublé et chauffé (au moins 2 pièces plus cuisine) au centre de Paris, de juin 1990 à juillet 1991 inclusivement. François Tétreau, 400 rue Prince Arthur O, Montréal, H2X 1T2. Tél. : (514) 842-6976.

**Québec**, maison ou chalet avec auto pour 4 personnes, contre maison ou appartement pour 2 adultes et 1 enfant sur la Côte d'Azur, en Provence ou à Paris, du 1<sup>er</sup> au 28 juillet 1990, ou en août 1990. Carole Baribeau, 1445 de Villars, Sillery G1T 2C1. Tél. : 683-7267.

**Québec**, maison prévue pour 4 personnes contre maison pour 2 adultes en France à la mer, à la montagne ou à la campagne du 15 juillet au 15 août ou du 10 juillet au 22 août 1990. Pierre Thibault, 860 Rochette, Sainte-Foy, G1V 2S7. Tél. : (418) 681-6758.

**Région des Laurentides**, maison 7 pièces pour 4 à 6 personnes contre maison pour 2 à 4 adultes dans une région viticole (Alsace, Bourgogne, Champagne, Savoie, etc.) du début septembre à la fin octobre 1990. René Brillon, 24 70<sup>ème</sup> Avenue Est, Blainville, J7C 1R3. Tél. : (514) 435-0490 ou (819) 326-8231.

**Mauricie**, maison prévue pour 6 personnes contre maison pour 2 adultes et 3 enfants sur les côtes du Nord, de préférence (Bretagne, Finistère ou Morbihan). Gilles Rioux ou Martine Thomas, 353 des Erables, Cap-de-la-Madeleine (Québec), G8T 5H6. Tél. : (819) 376-9759.

**Rive-sud de Montréal**, maison prévue pour 4 personnes et plus, contre même chose à Annecy, en Provence, à La Rochelle ou sur la Côte-d'Azur, du 10 juillet 1990 au 25 août 1990. Anne Chateaufort, 271 rue St-Laurent, St-Lambert (Québec) J4R 2S1. Tél. : (514) 672-2894.

**Montréal**, maison prévue pour 5 personnes contre maison pour 3 personnes du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août 1990 dans le Sud de la France ou à Paris. Jacques ou Céline Girouard, 719 Choquette, Belœil (Québec), J3G 1Z9. Tél. : (514) 467-1235.

## HÉBERGEMENT

**Mauricie**, "Gîte du Passant", maison rustique prête à recevoir les visiteurs français, en pleine campagne. Lise Héroux, 83 rue Principale, Saint-Sévère (Québec), GOX 3B3. Tél. : (819) 264-5653 ou (514) 668-3955.

## SOUS-LOCATION

**Montréal**, grand logis (7 pièces), situé dans le vieux-Montréal, semi-meublé, parking et accès cour négociable pour 850 F par mois, du 1<sup>er</sup> juillet 1990 au 1<sup>er</sup> juillet 1991 (négociable). Appeler fin juin Jacinthe Baribeau au (514) 634-1530 ou (514) 848-2244 ou 2245.

## CORRESPONDANCE

**Québécois** désirerait correspondre avec Française entre 35 et 43 ans aimant la nature, les arts, l'astrologie et la généalogie. Denis Plante, 1865 rue Alexandre de Sève, Montréal (Québec), H2L 2W2.

**Québécois** désirerait correspondre avec Française de 25 ans aimant la musique et le tennis. André Tremblay, 335 Colard, Alma (Québec), G8B 1M8.

**Couple québécois**, 45 ans, agent de voyages et infirmière, deux enfants (17 et 14 ans), cherche correspondant(e)s, couple aimant voyages, affaires, nature en vue d'accueillir et d'être reçus éventuellement. Gilles et Auréla Carmel 5870 Versailles, Trois-Rivières ouest, (Québec) G8Y 3T2. Tél. : 819-375-9173.

*A partir de maintenant si vous désirez passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire de :*

- (1) d'être adhérent d'une association régionale
- (2) de rédiger votre annonce sur un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.

## AUVERGNE-QUÉBEC

### Les échanges c'est Hockey !

■ S'il n'ont rejoint qu'au printemps 89 les rangs d'Auvergne-Québec, les membres de l'Auvergne Hockey-Club de Clermont-Ferrand (AHC) ont, depuis longtemps déjà, usé leurs patins sur la glace de la "Belle province". Une aventure, au royaume du hockey, débutée voilà trois ans avec la participation de minimes auvergnats au tournoi international pee-wee de Québec, dont ils sont aujourd'hui devenus des habitués.

Au-delà d'une passion sportive commune, une telle expérience, marquée du sceau de la francophonie, a évidemment créé des liens entre tous ces jeunes, désireux d'approfondir leurs relations. Dans cet esprit, la visite successive de trois délégations québécoises en Auvergne, a permis aux hockeyeurs clermontois de faire leurs gammes face à des équipes de bon niveau.

Toutefois, si les représentants de Boisbriand, et de la Chênaie (communes de la région montréalaise), ainsi que de Montmagny (près

de Québec) ont largement dominé les débats, l'objectif de ces retrouvailles dépassait largement le cadre d'un simple résultat sportif. Ainsi, les Québécois - une centaine sur l'ensemble des trois groupes - n'ont pas gardé de l'Auvergne le seul souvenir de ses patinoires. Logés dans les familles de leurs homologues, ils ont eu le loisir de se familiariser avec la vie française, mais aussi de découvrir les richesses touristiques du Puy-de-Dôme.

Plusieurs réceptions officielles - à Châtel-Guyon, ville signataire d'un pacte d'amitié avec Montmagny, ou au Conseil régional, entre autres - ont par ailleurs démontré l'intérêt suscité par de tels échanges. De fait, début février, une douzaine de jeunes clermontois se sont à leur tour envolés - tournoi pee-wee oblige - pour la province francophone. Boisbriand, La Chênaie et Montmagny étaient évidemment au programme de leur périple.



La délégation Magnymontoise accueillie à Châtel-Guyon par son maire Marc Gualino, entouré de représentants du AHC, Michèle Vissac, vice-présidente du Conseil régional, et Pierre Maître, président d'Auvergne-Québec.

## PARIS-QUÉBEC

### Un concours d'orthographe

■ Depuis quatre ans, la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris et, cette année, pour la première fois, la mairie du 11<sup>ème</sup> arrondissement, ont organisé un concours d'orthographe pour les élèves de CM2 de tous les établissements publics et privés de ces arrondissements.

Les 5 et 6 avril, les maires des deux arrondissements, M. Caldaguès et Mme Taffin ont réuni les nombreux élèves finalistes ainsi que leurs familles pour l'attribution des prix. Le

président de Paris-Québec, Marcel Beau, et la vice-présidente, Anne-Marie Collart, ont remis le premier prix (un billet d'avion aller retour pour un séjour de trois semaines au Québec) à la lauréate Clotilde Meyer, 10 ans, et un superbe ouvrage sur le Québec à Ibtissen El Almi, 10 ans, autre lauréate. Cela a fourni l'occasion de rappeler en quelques mots, à l'assistance, la place du Québec dans la francophonie ainsi que le rôle de France-Québec et de sa régionale parisienne.

## SAINT-MALO-QUÉBEC

### Marcel Bergeron en visite



Photo Mairie de St-Malo

Simone Lemarchand, Marcel Bergeron, Georges Coudray, Louis Thébault, Marie Michel

■ Lors de sa première visite en province depuis sa nomination, le Député Général du Québec en France, Marcel Bergeron s'est déplacé à Saint-Malo. Les liens privilégiés qu'entretiennent le Québec et Saint-Malo sont de nouveau resserrés par le biais de cette visite au sein de l'association Saint-Malo/Québec.

Simone Lemarchand, présidente de l'association, a accueilli Marcel Bergeron dans la

Maison du Québec située place du Québec à Saint-Malo, qui est en quelque sorte une Ambassade sur le Rocher Malouin. Louis Thébault, président de France/Québec et Georges Coudray, adjoint au maire de Saint-Malo, ont souhaité la concrétisation d'une plus grande coopération entre Saint-Malo, Ville de Jacques Cartier et la Nouvelle France qu'il découvrit en 1534.

## HÉRAULT-QUÉBEC

### Echanges en tous genres

■ Nouvelle mais dynamique la régionale d'Hérault-Languedoc-Roussillon-Québec. Accréditée par France-Québec en octobre dernier, elle ne compte plus les projets en cours. Sous la houlette de Charles Fessou, Jacinthe Chartrand et bien d'autres, elle mène de front des projets de jumelages et des recherches de stages notamment.

Présente à "l'Antigone des associations" de Montpellier, l'association s'est fait connaître de nombreux milieux. C'est tous azimuts maintenant que des échanges se font.

La fanfare Etoile bleue montpelliéraine est allée en mai participer au festival des harmonies du Québec à Sherbrooke. Un échange est engagé entre deux classes de guitare de "la maison pour tous Léo Lagrange" et l'école de musique "Art et son" de Repentigny. Les éclaireurs unionistes vont rencontrer leurs homologues québécois en juillet. Un échange d'animateurs est prévu entre les centres équestres de Taskunka et Beauvallon. Des

jeunes québécois ont été accueillis en juin dans le cadre du jumelage entre l'école de Grabels et celle de Lauzon, etc. Chaque fois, l'association a donné son coup de pouce pour créer les contacts, faciliter les échanges et souvent a présenté, à ceux qui partaient, un diaporama pour offrir une première approche du Québec.

A cela s'ajoutent de nombreuses recherches pour des stages (hôtellerie, enseignants, etc.) et la préparation de manifestations littéraires entre les écrivains méditerranéens et ceux de la Mauricie sur deux ans. Mais si cela fait beaucoup de dossiers à suivre pour une toute nouvelle association, elle sait aussi faire la fête. Pour la venue de Gilles Vigneault à l'opéra de Montpellier en avril, l'association avait monté un stand dans le hall. Un viticulteur membre a offert une bonne bouteille au chanteur, honoré aussi par les poèmes d'une classe d'une enseignante adhérente. A son tour Gilles Vigneault a écrit aux enfants un poème sur l'amitié.

## LA ROCHE- VENDÉE- QUÉBEC

### La foire "en amour"

"Nous participons assez souvent à des manifestations commerciales dont le thème est le Québec. Mais, rarement, nous avons vu une telle dimension, une telle qualité, une telle diversité, comme à cette foire exposition de La Roche-sur-Yon". Dans la bouche de Jean-Paul Ruskowski, premier conseiller économique à la Délégation générale du Québec, cette déclaration a valeur de compliment.

Du 10 au 14 mai, la Roche-sur-Yon et la Vendée ont vécu intensément à l'heure de la Belle province. Ceci à l'initiative de la régionale La Roche-Vendée-Québec et de son président André Lemesle, attelés à la tâche depuis un an.

France-Québec et la régionale avaient des stands dans le pavillon du Québec. Parmi les visiteurs intéressés, il y eut, outre les autorités locales, Louis Thébault le président national qui, à l'heure des discours officiels rappela le rôle important de l'association et des régionales dans les échanges avec le Québec, Claire de Loynes-Warin la directrice, Pierre Maitre président de la commission économique, Gael Léger d'Eco-Junior, Jean-Paul Gourmelon président de Pays-Nantais-Québec et des représentants de Bas-Poitou-Québec et Brouage-Québec venus en voisins et amis. Les services culturels du Québec et l'OFQJ étaient présents aussi avec, notamment, Louis Cournoyer et Claude Quenault.

De l'économie et de la francophonie, il en fut beaucoup question au dîner-débat à la Chambre de commerce et d'industrie. Jean-Paul Ruskowski et Pierre Maitre ont rappelé que "la chance de la France c'est que le Québec parle français. Cela nous ouvre une porte en Amérique". Invitation non déguisée aux industriels vendéens pour qu'ils se montrent entreprenants et franchissent l'Atlantique... Comme l'ont déjà fait les brioches Sicard ou Hervouet-Atlantique-Voyages implanté à Montréal.

## BOURGOGNE-QUÉBEC

■ A Semur en Auxois (Côte d'Or), l'exposition photos de Mia et Klauss, inaugurée le 17 Mars, a donné le coup d'envoi d'une semaine culturelle et gastronomique québécoise. Belle ambiance, lors de la soirée cabaret avec repas québécois ; de la soupe aux pois à la tourtière du Lac St Jean. Les 90 chanteurs de ce repas ont terminé en se sucant le bec avec la mousse glacée à l'érable. Albert Tovi et le québécois Robert Amyot ont animé la soirée en faisant redécouvrir les chansons d'antan de la Nouvelle France. Par ailleurs, près de 400 enfants du primaire ont découvert la faune québécoise, l'histoire du Québec et les joies de l'hiver à travers les jeux et les parties de sucre, si bien filmés, pour des yeux d'Européens. En l'absence d'animateur québécois pure laine c'est Jacqueline Lambert qui a animé les séances scolaires.



Photo Ouest-France

Au stand La Roche-Vendée-Québec, C. de Loynes, J.P. Ruskowski, J. Auxiette le maire, M.H. Ferré, A. Lemesle, P. Maitre et L. Thébault.

Si la première journée fut consacrée à l'économie, les suivantes le furent à la littérature québécoise avec Louis Caron comme chef de file, à la chanson avec Alain Lamontagne et un groupe vocal de Drummondville la ville jumelle de La Roche-sur-Yon et la dernière au tourisme. La plupart des 50.000 visiteurs de la foire se rendirent d'ailleurs aux stands de France-Québec et de La Roche-Vendée-Québec lieu de rendez-vous du jeu-concours "Connaissance du Québec" (premier

prix : un voyage pour deux personnes au Québec offert par Hervouet-Atlantique-Voyages). Des enseignements à tirer de cette manifestation économique, commerciale, agricole, culturelle ? Il y en a sans doute plusieurs. Mais l'un des atouts principaux pour réussir une animation, où l'économie est dominante, est de faire appel à France-Québec et à sa commission économique. Autre certitude : la Vendée a prouvé qu'elle est encore et toujours "en amour" avec le Québec.

## CORNOUAILLE-QUÉBEC

### Un stand au printemps



Photo Georges Poirier

Patrick Pochet (à droite) avec des membres de son équipe.

■ Récemment créée, à la suite notamment, d'un voyage du Rugby-Club quimpérois qui avait emmené pas moins de 98 personnes au Québec, Cornouaille-Québec commence à se structurer et à se faire connaître. L'équipe du président Patrick

Pochet a tenu un stand au "Printemps des associations" de Quimper, qui, à la mi-mai, a réuni 250 associations et attiré des milliers de visiteurs. Une excellente vitrine pour faire connaître le Québec et rencontrer de nouveaux membres.

## CALVADOS-QUÉBEC

■ On n'y manque pas d'idées pour se retrouver. Après avoir tâté du curling par exemple, la régionale a participé au carnaval d'Hérouville-Saint-Clair en se déguisant en bonhomme de neige... québécois, et a organisé en mai une balade en canoë-kayak.

## CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

■ La régionale a donné un sérieux coup de main à l'échange scolaire entre le collège Pierre Bonnard du Cannet et l'école Sainte-Croix de l'Annonciation, avec le concours de la ville et de clubs service. Janine Clément, la présidente, a remis un cadeau souvenir aux jeunes québécois lors de leur visite. Parallèlement a été organisée, avec les services culturels du Québec, une exposition de sept photographes québécois.

## LAVAL-QUÉBEC

■ Pour le cinquième anniversaire du jumelage Laval-Laval, une délégation québécoise et un orchestre lavallois du Québec participeront au 14 juillet à Laval-France. En septembre, voyage-retour de la municipalité française à Laval-Québec, accompagnée d'une cinquantaine de voyageurs. Un voyage qui sera marqué par un jumelage de paroisses.

## MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

■ Deux pages d'écriture ont permis à Catherine Sellam de Decazeville (Aveyron) de recevoir le billet d'avion remporté l'an dernier par la régionale au concours de recrutement. Il s'agissait, pour les membres de l'association, de répondre à la question : "Le Québec, que représente-t-il pour vous ?". Et un jury franco-québécois a tranché.

## PAYS DE BRIVE-QUÉBEC

■ La régionale a aidé à la préparation du voyage des élèves-infirmières du CHG de Brive, ainsi que la municipalité, l'OFQJ, le centre hospitalier général, etc. Au cours de leur séjour, elles ont effectué un stage à l'hôpital de Joliette et furent accueillies dans les familles québécoises de la ville grâce au jumelage Brive-Joliette.

## PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

■ Pour renforcer les liens avec les adhérents le bureau de la régionale a créé des relais locaux. Ainsi Annick et Roger Mayeton, et Simone Perron sont chargés de l'animation de Nord Loire ; Monique Gourmelon et Maëlle Maigret du Sud Loire. Le bureau, lui, est constitué de : Jean-Paul Gourmelon président, Annie Benavides et Frédéric Dollon vice-présidents, Lucienne Ollivier, Odile Belle et Alain Mauffrey secrétaires, Yves Maigret, Georges Dieulouard et Michel Goulmot trésoriers.

# TOUT LE CANADA!

*Une équipe franco-canadienne  
pour vous aider à réussir votre voyage :*

## A PARIS

- Un accueil personnalisé par des spécialistes.
- Des réunions de préparation au voyage.

## AU CANADA

- Vols Paris/Montréal A.R. et nombreux pass sur les lignes intérieures.
- Circuits accompagnés.
- Voyages "aventure-nature"
- Service spécialisé de voyage à la carte.

**BROCHURE GRATUITE SUR DEMANDE**  
Tarifs privilégiés réservés aux adhérents de  
FRANCE · QUEBEC



# VOYAGEURS AU CANADA

au carrefour du Canada

5, place André-Malraux - 75001 PARIS (angle 1, av. de l'Opéra)  
Métro Palais Royal ou Pyramides - Tél. : (1) 40.15.06.60

Lic. A 1326

Demander notre brochure "connaître et aimer le Canada en 90" en retournant ce coupon complété en lettres d'imprimerie à :

  
VOYAGEUR au Canada  
5, place André Malraux 75001 PARIS

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ Rue : \_\_\_\_\_

Code Postal [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_ ☎ : \_\_\_\_\_